ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Décembre 1964

N° 12

SOMMAIRE

Armons-nous de courage 2
L'endurance chrétienne 14
" Moïse, l'homme du vrai Dieu " 23
L'offrande de votre personne à Dieu est-elle valable? 30
Une traduction de la Bible qui honore Dieu 40
Prenez garde à ne pas jouer avec l'immoralité sexuelle 47
Une religion syncopée: les Pentecôtistes 54
Changement d'attitude au Québec 61
Faisons participer les enfants à l'étude 63
Courrier biblique 63

ARMONS-NOUS DE COURAGE

LE MONDE traverse une période de grands bouleversements. Des règles de conduite et des institutions séculaires sont en train de s'effondrer. Des millions d'hommes qui avaient supporté passivement un niveau de vie peu élevé, exigent à présent une existence meilleure et plus digne. D'après certains historiens, l'Europe occidentale a perdu sa prédominance dans les affaires internationales. Dans les vastes étendues de l'Eurasie et de l'Afrique, de nouvelles nations se sont élevées à la place des empires coloniaux.

2 A en croire certains, l'humanité désire ardemment la paix et travaille pour l'établir. Mais au moins deux sérieux problèmes se posent, ne serait-ce que sur le plan purement humain: 1) la menace du communisme, qui cherche à dominer le monde et qui exploite le mécontentement et les tensions partout où elles se produisent; 2) les armes nouvelles capables d'anéantir la civilisation. En plus de ces deux menaces, les chrétiens studieux voient en ces temps critiques l'accomplissement des prophéties de la Bible prouvant que nous sommes à la veille de la grande bataille d'Harmaguédon, la guerre qui mettra fin à toutes les guerres. — II Tim. 3 : 1-5; Apoc. 16 : 14, 16.

3 Par suite de l'effet que la civilisation a produit sur l'humanité, l'appréhension, la crainte et l'angoisse augmentent. Partout dans le monde et à tous les niveaux sociaux, les gens ont peur. Ils craignent la faim, la maladie, la vieillesse, la guerre, la connaissance, la douleur et l'avenir, avec ses menaces atomiques. La crainte est même devenue contagieuse! N'êtes-vous pas de cet avis? Mais

---

1. Pourquoi peut-on dire que le monde traverse une période de grands bouleversements?

2. a) Qu'affirment certains à propos de la paix? b) Quels problèmes se posent sous ce rapport? c) Comment les chrétiens considèrent-ils les temps critiques actuels?

3, 4. Quel effet la crainte a-t-elle produit sur la génération actuelle? Citez des définitions du mot " crainte ".

au fait, vous demandez-vous ce qu'est la crainte, et comment nous pouvons la dissiper?

4 D'après le dictionnaire Robert, la crainte est le " sentiment par lequel on craint quelqu'un ou quelque chose. V. Alarme, angoisse, anxiété, appréhension, (...) obsession ". Et encore: " La crainte de Dieu. V. Respect, révérence, vénération. "

5 On voit donc que la crainte peut être une ennemie redoutable, et il faut du courage pour la vaincre. L'actuel climat, caractérisé par la peur, fut prédit en ces termes par Jésus-Christ, le Fils de Dieu: " Sur la terre angoisse des nations, ne sachant que faire (...), tandis que les hommes défailliront dans la crainte et l'attente des choses venant sur la terre habitée; car les puissances des cieux seront ébranlées. " — Luc 21 : 25, 26, *MN*.

6 Autre chose est de reconnaître les causes de la crainte, telles que le communisme international, les politiciens malhonnêtes, la maladie et la mort, autre chose est de reconnaître et de comprendre la source ou l'instigateur de la crainte. Selon la Bible, la source véritable de la peur et des problèmes humains, c'est Satan le Diable, qui a mis en question la suprématie du Dieu tout-puissant, Jéhovah. Dieu l'a condamné à mort, mais il lui a permis de subsister temporairement, afin de prouver une fois pour toutes que Satan a tort et que lui, Jéhovah, le Créateur tout-puissant, est le Souverain suprême. — Job 1 : 9-12; Ex. 9 : 16.

7 Pour beaucoup d'hommes, cependant, Satan n'est qu'un personnage légendaire. Même nombre de ceux qui prétendent croire à la Bible, n'admettent pas son existence. D'aucuns sont d'avis que Satan est tout simplement la personnification du mal. Il se peut que certains de nos lecteurs partagent ce point de vue. Quoi qu'il en soit, nous vous invitons à considérer ce qui suit. Paul affirma: " Le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incroyants. " Pierre nous explique de quel " dieu " il s'agit,

---

5. Expliquez comment l'angoisse actuelle fut prédite dans la Bible.

6. D'après la Bible, quelle est la source véritable de la crainte dont le monde est saisi?

7. Citez des raisons prouvant que Satan est une créature et non la personnification du mal.

en disant: " Votre adversaire, le Diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant à dévorer quelqu'un. " Prenez note également du récit des tentations de Jésus: " Le Tentateur vint et lui dit: ' (...) Dis à ces pierres de devenir des pains. ' (...) Alors le Diable l'emmena à la ville sainte (...). Le Diable l'emmena encore vers une montagne extraordinairement haute, et (...) il lui dit: ' Toutes ces choses, je te les donnerai si tu tombes à mes pieds et fais un acte d'adoration devant moi. ' Alors Jésus lui dit: ' Va-t'en, Satan! ' " Jésus savait que Satan gouverne le présent système de choses! Ce fut à cause de la domination inique que Satan exerce sur la terre que Jésus déclara: " Mon royaume ne fait pas partie de ce monde. " Ainsi, les Ecritures attestent que Satan est une créature qui existe réellement. Afin de détourner les hommes de Dieu, il favorise la méchanceté et la crainte. — II Cor. 4 : 4; I Pierre 5 : 8; Mat. 4 : 1-11; Jean 18 : 36, *MN*.

8 Les vrais chrétiens reconnaissent, toutefois, que Satan, la source de la crainte asservissante, ne dominera pas toujours. La Bible nous en donne l'assurance. N'est-ce pas là une pensée réconfortante? Jésus montra lui-même que peu de temps avant la fin de la domination satanique, la crainte et la perplexité augmenteraient et que tous ces maux ne seraient que " le commencement des douleurs d'angoisse ". Satan en est la cause, selon qu'il est écrit: " Malheur à la terre et à la mer, parce que le Diable est descendu vers vous, étant en grande colère, sachant qu'il a un court espace de temps. " Est-ce là une raison de craindre davantage encore? Loin de là! " Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche. " La délivrance? Oui, car tout comme le figuier qui bourgeonne indique que l'été est proche, de même les conditions redoutables mentionnées par Jésus dans Matthieu chapitre 24 et Luc chapitre 21, prouvent que la destruction de Satan est proche et que la génération présente ne passera en aucune façon avant que toutes ces choses — y compris la fin du système sata-

---

8, 9. a) Quel espoir avons-nous d'être délivrés de cette crainte? b) Prouvez, à l'aide des Ecritures, que la source de cette crainte sera bientôt complètement éliminée.

nique — n'arrivent. — Mat. 24 : 8; Rév. 12 : 12; Luc 21 : 28; Mat. 24 : 3, 34, *MN*.

9 N'est-ce pas là une raison valable de prendre courage? D'où l'importance, pour le chrétien, d'étudier la Parole de Dieu, afin qu'il se rende compte que le temps est proche où la source véritable de la crainte dans le monde, sera complètement éliminée. Qu'est-ce qui nous permet de le savoir? Prenez votre Bible, et lisez le Psaume 37, verset 10 (*Sy*), et Révélation 20 : 1-3 (*MN*). Voici ce que déclarent ces deux passages: " Encore un peu de temps, et le méchant ne sera plus; tu regarderas la place où il était, et il aura disparu. " " Et je vis descendre du ciel un ange qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne à la main. Et il saisit le dragon, le serpent originel, qui est le Diable et Satan, et le lia pour mille ans. Et il le lança dans l'abîme qu'il ferma et scella sur lui, pour qu'il n'abusât plus les nations jusqu'à ce que les mille ans fussent achevés. Après ces choses, il doit être délié pour un peu de temps. "

COMMENT VAINCRE LES CRAINTES ACTUELLES

10 Quelle est donc la seule façon de vaincre la crainte? Chacun de nous doit étudier la Bible et puiser du courage dans la Parole de Dieu. Nous serons ainsi assurés que la fin de la méchanceté et de celui qui multiplie les raisons de craindre, est très proche. Les hommes en général n'ont pas assez étudié la Parole de Dieu. S'ils avaient examiné la Bible, ils connaîtraient la solution des problèmes actuels et la raison de la crainte et de l'angoisse (II Tim. 3 : 16, 17). Apprenez pour vous-même comment la Bible peut-être une lumière sur votre sentier en ces temps difficiles (Ps. 119 : 105). En outre, en observant les lois et les principes de Dieu, le chrétien obtient la paix de l'esprit et du cœur. David déclara: " Sept fois le jour je te célèbre, à cause des lois de ta justice. Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur. " (Ps. 119 : 164, 165). Désirez-vous connaître cette paix et cette confiance? Alors, étudiez la Parole de Dieu et tirez profit des excellents exemples de courage donnés dans les temps passés.

---

10. Quelle est la seule façon de vaincre la crainte?

Prenez pour modèle la ligne de conduite d'hommes comme David, Isaac, etc. — Rom. 15 : 4; I Cor. 10 : 11.

11 Considérons à présent ce qu'un homme très courageux déclara concernant la manière d'obtenir le courage, qui a été défini comme la fermeté du cœur devant le danger et les difficultés. En effet, David affirma: " Jéhovah, en toi j'ai placé mon refuge: que jamais je ne sois confondu! Dans ta justice délivre-moi! " (Ps. 31 : 2, *AC*). Ainsi, dès son entrée en matière, le Psaume 31 nous apprend comment nous armer de courage. Le chrétien doit placer son refuge en Jéhovah et ne jamais se sentir confondu ou honteux de lui adresser des prières ou de reconnaître qu'il dépend entièrement de lui. Lisez le texte intégral du trente et unième Psaume. Vous remarquerez que David se confia complètement en Jéhovah dans toutes ses paroles et tous ses actes. A la fin de ce psaume, vous trouverez la base même de votre courage: " Espérez en Jéhovah! " — Ps. 31 : 25, *AC*.

12 Que signifie " espérez en Jéhovah "? Le mot " espérez ", dans ce passage, traduit le verbe hébreu *iâkhal*, qui implique la patience, l'espérance, l'attente et la confiance. Même lorsque David se trouvait banni par le roi de son propre peuple, la nation d'Israël, il ne s'avisa pas de se venger, mais il compta sur Jéhovah, et celui-ci le bénit abondamment. Et que dire d'Isaac? Pendant les 180 années de sa vie, cet homme fidèle attendait pour entrer en possession de la Terre promise mais, tout comme David, il espérait en Jéhovah. Cette confiance leur permettait de persévérer dans l'œuvre que Jéhovah leur avait confiée. Elle était la source de leur courage. Grâce à elle, ils allèrent toujours de l'avant, heureux de leurs privilèges et responsabilités devant Jéhovah. — Ps. 146 : 5.

13 Aujourd'hui, les chrétiens devraient imiter ces exemples du passé et espérer en Jéhovah, comptant entièrement sur lui et suivant toujours ses principes. Pourquoi? N'oubliez pas que bien qu'ils soient dans le monde, les chrétiens voués à Dieu n'en font pas partie. Aussi sont-ils exhortés en

---

11-13. a) D'après David, comment peut-on s'armer de courage? b) Que signifie " espérer en Jéhovah "? c) Quels bienfaits reçoivent ceux qui espèrent en Jéhovah?

ces termes: " N'aimez pas le monde ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui; parce que tout ce qui est dans le monde — le désir de la chair et le désir des yeux et l'orgueilleux étalage de ses ressources — ne vient pas du Père mais vient du monde. De plus, le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais. " — I Jean 2 : 15-17, *MN*.

14 Tel un puissant aimant, le monde attire de plus en plus les hommes. Il faut beaucoup de courage pour résister à sa corruption, à sa malhonnêteté, à son immoralité, à son matérialisme, à son manque de foi et aux autres pressions qui s'exercent sur le chrétien, qui se trouve dans le monde mais n'en fait pas partie. — Jean 15 : 19.

15 Avez-vous réfléchi sur ce qu'il vous faut faire pour résister aux attraits du monde et prendre réellement position pour la vérité et la justice? S'il veut garder son culte pur, le chrétien voué doit éviter les mauvaises fréquentations, prier sans cesse et demeurer ferme dans la foi. — I Cor. 15 : 33; I Thess. 5 : 17; I Cor. 16 : 13.

16 Quelle activité doivent déployer les chrétiens voués pendant qu'ils espèrent en Jéhovah et attendent le temps où son Royaume leur procurera la vie éternelle et les bénédictions promises? Ils doivent prouver leur foi en Jéhovah par des œuvres excellentes. Ils prêcheront et enseigneront la bonne nouvelle du Royaume (Mat. 24 : 14), afin que d'autres " brebis " aient l'occasion de prendre courage et d'accomplir la volonté de Dieu. Mais tout en effectuant cette œuvre vitale, les chrétiens voués doivent se rappeler que leur conduite est comme un spectacle théâtral tant aux anges qu'aux hommes (I Cor. 4 : 9, *MN*). Le vrai chrétien ne peut se permettre de dire et de ne pas faire. Pour lui, il ne peut y avoir deux poids et deux mesures. Il doit servir le Royaume de Jéhovah de tout son cœur, 24 heures sur 24, 365 jours sur 365, et même 366 jours les

---

14. Citez certaines des choses auxquelles le vrai chrétien doit résister courageusement.

15. Que faut-il faire pour garder pur notre culte?

16. Quelle activité les chrétiens doivent-ils déployer en ces temps critiques, et pourquoi doivent-ils veiller à leur conduite?

années bissextiles! Agir autrement serait hypocrite et désagréable aux yeux de Jéhovah. — Prov. 20 : 23; Mat. 23 : 28.

RESISTONS A TOUTES SORTES DE CORRUPTION

17 Tous les jours, le chrétien se trouve en présence de la malhonnêteté et de la corruption du monde des affaires. On a dit que l'honnêteté est à son crépuscule. C'est vrai, dans une large mesure, car la droiture et l'assiduité au travail cèdent la place de plus en plus à la tricherie et à la paresse. Quelle en est la cause? Sans aucun doute, l'éducation défectueuse et le mauvais exemple y sont pour quelque chose. Mais que pouvons-nous faire individuellement pour résister à la malhonnêteté et à la corruption? Il y a, par exemple, des gens qui ne songeraient jamais à voler quelqu'un, mais qui n'hésitent pas à dérober quelque chose à une grosse société ou organisation, sous prétexte que celle-ci " ne fera pas faillite pour autant ". Peu importe pourquoi les gens mentent, volent, trichent, escroquent de l'argent et se livrent au jeu, ces pratiques sont mauvaises pour le chrétien, et même pour tous les hommes. Ce n'est pas parce qu'une chose est populaire et pratiquée fréquemment qu'on doive la croire bonne. Il faut du courage pour assumer ses responsabilités et agir avec droiture. Il faut du courage pour ne pas suivre la foule et rester fidèle à ses principes. Il faut encore du courage pour être un chrétien dont la règle de conduite ne fait pas passer le vice pour la vertu. — Héb. 13 : 18; Prov. 6 : 16-19; 11 : 1.

18 Si nous voulons avoir le courage nécessaire pour repousser les tentations malhonnêtes et corrompues, il nous faut garder notre cœur, le siège de nos mobiles. Jésus déclara: " Là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur. " (Mat. 6 : 21, *MN*). Quant à Jacques, il analyse en ces termes le mécanisme du péché: " Que personne, dans l'épreuve,

---

17. a) Pourquoi peut-on dire à juste titre que l'honnêteté est à son crépuscule? b) Quelle position le chrétien adoptera-t-il à l'égard de l'honnêteté?

18. a) Pour résister à la malhonnêteté et à la corruption, que nous faut-il garder? b) Quel conseil Jacques donna-t-il à ce sujet?

ne dise: 'Je suis éprouvé par Dieu.' Non; car par des choses mauvaises Dieu ne peut être éprouvé et lui-même n'éprouve non plus personne. Mais chacun est éprouvé en étant attiré et séduit par son propre désir. Puis, quand le désir est devenu fécond, il donne naissance au péché; de son côté, le péché, quand il a été accompli, engendre la mort." (Jacq. 1 : 13-15, *MN*). En effet, si nous développons des pensées corrompues, faisons des entorses à nos règles de conduite et cédons à des convoitises, nous deviendrons un terrain fertile pour les mauvais désirs. Résistez à ces tendances en fixant vos pensées sur les choses qui sont justes et honnêtes; alors vous recevrez la bénédiction de Dieu. — Phil. 4 : 8, 9.

19 Le chrétien doit aussi faire face à l'effondrement des mœurs qui caractérise la présente génération. Avez-vous remarqué cette dégradation dans votre ville? Dernièrement, Jack Foster, rédacteur en chef du *Rocky Mountain News*, parla franchement de ce problème devant une réunion de rédacteurs de journaux tenue dans l'Etat d'Indiana, Etats-Unis. Sous le titre "Savons-nous distinguer le bien et le mal?", il affirma: "Quand je regarde autour de moi, je vois nombre de choses qui ne laissent pas de m'inquiéter. Je trouve l'indifférence et la paresse au lieu du désir de travailler consciencieusement. Je trouve qu'on hausse les épaules quand on est découvert en train de faire une petite entorse aux bons principes. Je trouve que les gens sont peu disposés à prendre leurs responsabilités. Je trouve des adolescents mariés qui essaient d'être des adultes, et des adultes qui agissent comme des adolescents pour ce qui est de se dérober au devoir. Je trouve que les hommes sont peu enclins à résoudre les problèmes, parce que cela les ennuie. Je constate l'accroissement de la délinquance juvénile, et j'observe que le nombre des foyers brisés dépasse celui des familles où il existe encore quelques restes du sens des devoirs. J'ai vu des gens, en faillite spirituellement, préférer tenir une bouteille de vin qu'un livre. J'ai rencontré des lycéens qui sont incapables de

---

19. Quelle déclaration d'un rédacteur de journal nous donne à réfléchir?

rédiger correctement un seul paragraphe. " Cette déclaration fait réfléchir, n'est-ce pas? Il est impossible de nier la dégradation des mœurs de la génération actuelle.

20 Les vrais chrétiens devraient faire tout leur possible pour apprendre à leurs enfants qu'on doit assumer ses responsabilités et non les fuir. On ne fait pas preuve d'amour envers un enfant en s'abstenant de le corriger et de le diriger constamment sur le chemin qui mène à la vie (Prov. 6 : 23; 15 : 33; 22 : 15; Héb. 12 : 5-11). Si vous êtes père ou mère de famille, affrontez-vous courageusement les problèmes de la vie? Vous laisserez-vous guider par le meilleur Père de l'univers, Jéhovah Dieu, qui donne d'excellents conseils dans sa Parole? Si oui, vous serez béni.

21 Considérez maintenant cet extrait d'un article imprimé le 5 septembre 1962 dans le *Times* d'Indianapolis, sous le titre " La recrudescence des maladies vénériennes est attribuée à l'effondrement des mœurs ": " La ' recrudescence alarmante ' de la syphilis dans le monde a été attribuée aujourd'hui à l'effondrement des mœurs, surtout parmi les adolescents. Un médecin anglais estime que l'extension des maladies vénériennes provient principalement du relâchement général des mœurs qui a ' encouragé la promiscuité sexuelle '. " D'après le Dr Claude S. Nichols, ce problème n'est pas du tout d'ordre médical. Pour lui, le problème réside dans le changement de nos valeurs morales. Il estime que l'effondrement des mœurs s'est produit à cause de la science, qui a remplacé la religion, parce qu'on exploite le sexe commercialement, par suite de l'affaiblissement des liens familiaux et, enfin, à cause de la menace atomique. C'est pourquoi la jeune génération n'a aucun sentiment de sécurité, ne croit pas à l'avenir et est incapable de faire des projets à long terme. Le Dr Nichols déclara: " Ces épicuriens modernes cherchent les sensations fortes. Ils veulent tout essayer avant

---

20. Comment les parents chrétiens devraient-ils affronter ce problème?

21, 22. a) Quels problèmes ont été créés par l'effondrement des mœurs? b) Comment les chrétiens peuvent-ils affronter ces problèmes avec courage et décision? c) A cet égard, quel est le rôle des parents?

qu'il ne soit trop tard, y compris l'expérience sexuelle."

22 Sans aucun doute, il faut du courage pour résister aux pressions causées par l'actuel effondrement des mœurs. Quand ils se trouvent dans une situation qui pourrait les conduire à la fornication et à l'adultère, les chrétiens, jeunes et vieux, doivent s'enfuir, tout comme Joseph fuit la femme de Potiphar (Gen. 39 : 10-12). Mieux encore, grâce à l'éducation reçue des parents, aux réunions de la congrégation et à l'application de la Parole de Dieu, les chrétiens se protégeront en évitant de se trouver dans une telle situation. Paul écrivit à ce propos: "Fuis les désirs particuliers à la jeunesse, mais poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur." (II Tim. 2 : 22, *MN*). Parents, avez-vous appris à vos enfants quels sont les rapports convenables entre les membres des deux sexes? Leur avez-vous donné des conseils aimables, basés sur la Parole de Dieu, au sujet de l'organisme humain, en leur expliquant combien il est merveilleusement constitué? Vous êtes-vous efforcés d'être exemplaires dans votre conduite, vos paroles et votre attitude en général? Voilà la manière la plus pratique d'aider vos enfants à affronter les problèmes de la vie. Bien entendu, par moments nous nous sentons tous incapables d'y faire face. Mais prenons courage, car l'apôtre Paul a déclaré: "Pour toutes choses j'ai la force en vertu de celui qui me communique la puissance." (Phil. 4 : 13, *MN*). Les chrétiens, jeunes et âgés, disposent d'une source inépuisable de force et de puissance, et ils peuvent constamment s'armer de courage en étudiant et en mettant en pratique la Parole de Dieu.

*
* *

CHASSONS COURAGEUSEMENT LES IMPURS

23 Les vrais chrétiens reconnaissent que seuls les hommes purs conserveront la faveur et l'approbation de Jého-

23. Quelle sorte d'hommes conservent la faveur et la bénédiction de Jéhovah? Motivez votre réponse.

vah et entreront dans son ordre nouveau. Paul écrivit à ce propos: " Quoi! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu. Et cependant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. " — I Cor. 6 : 9-11, *MN*.

24 Dans cette même lettre aux Corinthiens, Paul avait déclaré quelques versets auparavant: " Enlevez l'homme méchant du milieu de vous. " (I Cor. 5 : 13, *MN*). Il faut donc exclure ou expulser les hommes voués à Dieu qui pratiquent le péché, qui ne s'en repentent pas et s'obstinent dans le mal. " Quiconque se porte en avant et ne demeure pas dans l'enseignement du Christ n'a pas Dieu. Celui qui demeure dans cet enseignement est celui qui a, et le Père, et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cet enseignement, ne le recevez pas chez vous ni ne lui dites de salutation. Car celui qui lui dit une salutation participe à ses mauvaises œuvres. " (II Jean 9-11, *MN*). Estimez-vous qu'il s'agit là d'une mesure trop sévère, inutile et dépourvue d'amour? Si oui, considérez la question du point de vue de Dieu. C'est lui qui ordonne que le méchant soit expulsé, afin que la pureté de la congrégation soit sauvegardée, car il aime sa fidèle congrégation. Il faut avouer, cependant, qu'on doit être courageux pour exclure ceux qui risquent de contaminer l'organisation et d'y répandre le levain de l'immoralité, troublant ainsi le climat de pureté et de moralité qui existe au sein de la société théocratique. En effet, les comités judiciaires des congrégations ont besoin de beaucoup de courage pour chasser les impurs au lieu de les tolérer! La chrétienté ne possède pas ce genre de courage-là. — I Cor. 5 : 5, 9-11.

25 Un article intitulé " On discute de nouveau de l'épuration des ouailles ", déclare ce qui suit: " Les Eglises

---

24. a) Comment l'impureté est-elle enlevée de la congrégation chrétienne? b) Manque-t-on d'amour en agissant de la sorte?

25. La chrétienté a-t-elle le courage de garder pures ses organisations? Citez des preuves.

devraient-elles expulser de leurs rangs les gens dont la conduite va directement à l'encontre des enseignements du Christ? Pour la première fois depuis une génération, cette question est débattue dans les milieux ecclésiastiques. Elle a été soulevée, entre autres, par Franklin H. Lattel, professeur à l'Ecole de théologie de Chicago. Il a affirmé dernièrement, lors d'un colloque religieux, que les grandes Eglises protestantes ont pour ainsi dire abandonné toute idée d'imposer à leurs fidèles une règle de conduite ou une discipline intérieure même élémentaire." Il semble que la discipline est devenue impopulaire, car l'article déclare plus loin: "Glen Hinson, professeur au Séminaire Southern Baptist de Louisville, dans le Kentucky, fit récemment remarquer que les Eglises ne punissent même pas les actes immoraux commis ouvertement, comme l'adultère et l'ivrognerie (...)."

26 Il est donc clair que la chrétienté n'a pas le courage de garder ses organisations pures des influences corruptrices. Quelle différence avec les témoins de Jéhovah organisés en société d'un monde nouveau! Ils conservent scrupuleusement leur pureté morale et spirituelle et ils cultivent le respect envers la sainte Parole de Dieu, la Bible. Puisque nous vivons dans un monde en proie à la crainte et à l'appréhension, et que sa destruction à Harmaguédon est proche, ne devrions-nous pas nous préoccuper au plus haut point de notre avenir? Que pouvons-nous faire pour protéger l'avenir de notre famille? A une époque où les pensées des hommes sont dominées par la peur, quel réconfort la Bible nous donne-t-elle? Et dès que l'on a acquis une connaissance de la Bible et commencé à marcher sur le chemin de la vie, comment pourra-t-on y persévérer fidèlement? Ces questions, et bien d'autres, seront examinées dans l'article suivant.

---

26. Quelles questions seront examinées dans l'article suivant?

L'ENDURANCE CHRÉTIENNE

A PRESENT que nous reconnaissons combien il est important d'affronter courageusement les problèmes de notre époque, avec la sagesse et le discernement qui viennent quand on étudie la Parole de Dieu, il est indispensable que nous sachions comment construire sur le fondement de la foi et du courage, afin de demeurer fermes jusqu'à la fin. Jusqu'à la fin de quoi? Pas la fin de la terre, à coup sûr, car il est écrit dans Ecclésiaste 1 : 4 (*Dhorme*): " Une génération s'en va, une génération vient et la terre à perpétuité subsiste. " Il s'agit de la fin du présent système de choses inique, laquelle, d'après la prophétie de Jésus, doit arriver au cours de la génération actuelle. En effet, le Christ a annoncé " une grande tribulation " telle qu'il n'y en a pas eu pendant toute l'histoire humaine. La seule catastrophe qui puisse lui être comparée est le déluge universel du temps de Noé. — Mat. 24 : 21, 22, 37-39.

2 Sans aucun doute, nous comprenons à présent pourquoi il faut absorber des connaissances détaillées relatives aux desseins de Jéhovah, et pourquoi il convient de craindre de déplaire au Seigneur suprême de l'univers. Sans lui et sa bénédiction, nous ne sommes rien. Notez ce que Salomon déclara à ce sujet: " Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de Jéhovah; et l'intelligence, c'est la science du Saint. Car par moi tes jours se multiplieront, par moi s'augmenteront les années de ta vie. " — Prov. 9 : 10, 11, *AC*.

3 Trouvez-vous tout cela raisonnable et attrayant? Désirez-vous multiplier vos jours et les années de votre vie? Voulez-vous être sûr de recevoir la bénédiction et l'appro-

---

1. Après avoir appris comment affronter courageusement les problèmes de notre époque, qu'est-il indispensable de faire par la suite?

2. Pourquoi devrions-nous rechercher l'approbation de Jéhovah? Quels bienfaits nous procurera-t-elle?

3. Pourquoi est-il vital d'apprendre quel rôle l'endurance joue dans la vie du chrétien?

bation de Jéhovah et être rangé à la droite de son Roi lorsque les nations seront jugées (Mat. 25 : 31-33)? Alors, vous voudrez apprendre dès maintenant quel rôle l'endurance joue dans la vie du chrétien. Et sans doute serez-vous disposé à examiner attentivement les arguments bibliques avancés à ce sujet, car la Parole de Jéhovah est utile à tout, y compris pour recevoir le salut, la vie et le bonheur. — II Tim. 3 : 15, 16.

4 C'est bien de commencer à croire en Jéhovah, à espérer en lui et à accepter comme véridique l'espérance que sa Parole nous donne, mais cela ne suffit pas (Ps. 31 : 25). Autre chose est de commencer à marcher sur le chemin de l'intégrité et de l'endurance chrétiennes, autre chose est de persévérer dans cette voie. Autre est de rester fidèle aux principes justes pendant une dizaine, une vingtaine, voire une trentaine d'années ou davantage, autre est de demeurer toujours ferme et confiant en Jéhovah et dans son organisation, jusqu'au bout. C'est pourtant ce qu'il faut faire pour recevoir la récompense de la vie (Gal. 6 : 9). Quel facteur détermine la différence entre la réussite et l'échec à cet égard? C'est l'ENDURANCE. Il convient donc que nous sachions en quoi consiste l'endurance et pourquoi cette qualité est si essentielle en ces jours critiques qui précèdent Harmaguédon. — II Thess. 3 : 1-5.

L'ENDURANCE

5 Voici la définition du terme endurance: " Aptitude à résister à la fatigue, à la souffrance... V. Fermeté, patience, résistance, trempe. Endurance physique. Endurance morale. Endurance à la douleur. " Endurer fidèlement au sein de la société théocratique, c'est donc être constant dans la foi, construire progressivement sur le fondement de la foi afin de parvenir à une maturité plus grande, avoir la ferme détermination de suivre à tout moment les principes justes. Dès lors qu'on comprend qu'il est impossible d'obtenir

---

4. Suffit-il de commencer à marcher sur le chemin de l'endurance? Expliquez.

5. a) Quelle est la définition du terme endurance? b) Comment le chrétien doit-il endurer fidèlement?

la récompense de la vie si l'on ne persévère pas jusqu'à la fin, on voit que l'endurance chrétienne est indispensable pour recevoir l'approbation de Jéhovah et entrer dans son ordre nouveau et juste. — Rom. 5 : 3-5; Rév. 3 : 10, 11, *MN*.

6 Combien nous devrions être reconnaissants à Jéhovah d'avoir consigné dans sa Parole tant d'encouragements à l'endurance et à la fidélité envers lui-même et son organisation! Par exemple, dans ses lettres à Timothée, Paul exhorte tous les chrétiens à ne pas perdre la foi, à ne pas faire preuve d'un esprit de lâcheté mais à cultiver, au contraire, un esprit de puissance, d'amour et de pondération (II Tim. 1 : 7, *MN*). Paul engagea Timothée à ne cesser " de retenir le modèle des saines paroles que tu as entendues de moi, avec la foi et l'amour qui sont relatifs à Christ Jésus ", et à poursuivre " la justice, le pieux dévouement, la foi, l'amour, l'endurance ". (II Tim. 1 : 13; I Tim. 6 : 11, *MN*.) Pourquoi Paul fit-il ces exhortations? Que se passait-il dans la congrégation d'Ephèse, et pourquoi ces conseils étaient-ils particulièrement appropriés?

EXEMPLES CITES EN MANIERE D'AVERTISSEMENT

7 En lisant les deux lettres que Paul adressa à Timothée, on remarquera d'abord avec quelle affection l'apôtre parle à ce loyal serviteur de Jéhovah (I Tim. 1 : 2). On comprendra pourquoi, quand on sait qu'ailleurs Paul écrivit à son sujet: " Car je n'ai personne d'autre qui soit d'une disposition comme la sienne et qui s'occupera sincèrement des choses qui vous concernent. Car tous les autres recherchent leurs propres intérêts, non ceux de Christ Jésus. Mais vous connaissez la preuve qu'il a donnée à son sujet, qu'il a travaillé comme un esclave avec moi à l'avancement de la bonne nouvelle, comme un enfant avec un père. " (Phil. 2 : 20-22, *MN*). Puisque ces deux lettres pastorales furent rédigées par un surveillant à l'intention d'un autre surveil-

---

6. Quelles exhortations à l'endurance Paul donne-t-il dans ses lettres à Timothée?

7. a) Comment le thème du présent article est-il souligné dans la première lettre de Paul à Timothée? b) Que doit faire le chrétien s'il veut rester ferme et inébranlable dans la foi?

lant, elles contiennent des conseils particulièrement appropriés pour les surveillants au sein de la société théocratique actuelle. Il va de soi que chacun de nous retirera un grand profit des excellents conseils contenus dans ces lettres, pour peu que nous les mettions en pratique. En rapport avec le thème du présent article, on remarquera combien de fois Paul emploie les termes " foi " et " fidèle " dans sa première épître à Timothée. Il les utilise dix fois, rien que dans le premier chapitre, et dix-neuf fois dans le reste de la lettre. L'apôtre savait que la seule façon de rester ferme et inébranlable et de garder la faveur de Jéhovah est d'exercer la foi dans la Parole de Jéhovah. L'étude quotidienne, la prière et la fréquentation de frères à l'esprit sain et attaché aux choses spirituelles, voilà qui était essentiel pour les chrétiens du temps de Paul. Il en est de même aujourd'hui. — II Tim. 2 : 15; I Thess. 5 : 17; I Cor. 15 : 33.

8 Il suffit de lire le premier chapitre de la première lettre de Paul à Timothée pour constater pourquoi il était nécessaire d'exhorter les frères à garder la foi et à endurer. Les versets 19 et 20 déclarent: " Gardant la foi et une bonne conscience, que certains ont jetée de côté, et ils ont fait naufrage en ce qui concerne leur foi. Hyménée et Alexandre appartiennent à ceux-là, et je les ai livrés à Satan pour qu'ils apprennent par la discipline à ne pas blasphémer. " (I Tim. 1 : 19, 20, *MN*) En effet, l'apôtre avait de bonnes raisons d'engager la congrégation chrétienne primitive à endurer et à s'attacher à la foi, car rien que dans ces deux lettres, il put mentionner nommément six chrétiens qui n'avaient pas persévéré. Examinons ces cas et notons les raisons pour lesquelles ces hommes n'ont pas enduré fidèlement.

9 Nous avons déjà mentionné ci-dessus Hyménée et Alexandre. On ne sait si cet Alexandre est identique au chaudronnier du même nom mentionné en ces termes dans

---

8. Expliquez pourquoi Paul conseilla aux chrétiens d'endurer et de s'attacher à la foi.

9-11. a) Comment Alexandre, Hyménée et Philète renversèrent-ils la foi de quelques-uns? b) Quelle leçon devrions-nous tirer de ces exemples?

II Timothée 4 : 14, 15 (*MN*) : " Alexandre, le chaudronnier en cuivre, m'a fait beaucoup de mal — Jéhovah lui rendra selon ses actes — et toi aussi, tiens-toi en garde contre lui, car il s'est extrêmement opposé à nos paroles. " L'Alexandre qui est mentionné en même temps qu'Hyménée, s'était rendu coupable d'un péché grave, celui de blasphème, et les deux hommes furent exclus, livrés à Satan pour les empêcher d'exercer leur mauvaise influence sur la congrégation chrétienne primitive.

10 Hyménée est nommé également avec Philète, dans II Timothée 2 : 17. Avant de mentionner Hyménée, Paul donna ce conseil à Timothée : " Mais évite les discours vides qui violent ce qui est saint; car ils avanceront de plus en plus dans l'impiété, et leur parole s'étendra comme la gangrène. " (II Tim. 2 : 16, 17, *MN*). Puis l'apôtre poursuivit : " Hyménée et Philète sont de ce nombre. Ces hommes ont dévié de la vérité, disant que la résurrection a déjà eu lieu; et ils renversent la foi de quelques-uns. Cependant, le solide fondement de Dieu demeure, portant ce sceau : ' Jéhovah connaît ceux qui lui appartiennent, ' et : ' Que tous ceux qui nomment le nom de Jéhovah renoncent à l'injustice. ' " — II Tim. 2 : 17-19, *MN*.

11 Il s'agissait donc d'une sérieuse rébellion doctrinale de la part de ces hommes, et certains membres de la congrégation primitive en furent découragés, comme l'atteste Paul quand il dit : " Ils renversent la foi de quelques-uns. " On voit, par conséquent, combien il importe de rester étroitement attaché au canal ou organisation de Jéhovah, et d'éviter de fréquenter quiconque enseigne une doctrine contraire à celle que Jéhovah nous transmet par l'" esclave fidèle et avisé ". En effet, Jéhovah utilise ce canal pour nourrir spirituellement son peuple. — Mat. 24 : 45-47, *MN*; Prov. 4 : 18.

12 Considérons à présent le cas de Phygèle et d'Hermogène. Paul écrivit à leur sujet : " Tu sais ceci : que tous les hommes dans le district d'Asie se sont détournés de moi. Phygèle et Hermogène sont de ce nombre. " (II Tim. 1 : 15,

---

12. a) Que firent Phygèle et Hermogène? b) Quel principe Paul énonça-t-il à propos de ces hommes et de leur activité?

MN). Dès lors, on ne s'étonne plus de lire dans le chapitre suivant: " Si nous continuons d'endurer, nous régnerons aussi avec lui; si nous le renions, il nous reniera aussi; si nous sommes infidèles, il demeurera fidèle, car il ne peut se renier lui-même. " (II Tim. 2 : 12, 13, *MN*). Oui, l'endurance fidèle nous vaudra de recevoir de la main de Jéhovah une grande récompense. Il est donc absolument indispensable de cultiver cette qualité si nous voulons parvenir au but sur lequel nous fixons nos yeux: la vie dans le nouvel ordre promis par Jéhovah.

13 Enfin, Paul mentionne Démas: " Fais ton possible pour venir bientôt vers moi. Démas, en effet, m'a abandonné parce qu'il a aimé le présent système de choses, et il est allé à Thessalonique. " (II Tim. 4 : 9, 10, *MN*). Vraisemblablement Démas aimait les possessions matérielles plus que les choses spirituelles, et ce fut la cause de sa chute. Quoi qu'il en soit, le vrai chrétien fera bien de réfléchir sur son cas. Sous ce rapport, les Proverbes déclarent: " Ne me donne ni pauvreté, ni richesse; accorde-moi le pain que m'est nécessaire: de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: ' Qui est Jéhovah? ' et que, dans la pauvreté, je ne dérobe et n'outrage le nom de mon Dieu. " (Prov. 30 : 8, 9, *AC*). Paul écrivit lui-même à ce sujet: " Cependant, ceux qui sont déterminés à être riches tombent dans la tentation et dans un piège et dans beaucoup de désirs insensés et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la destruction. Car l'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises, et en recherchant cet amour certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés partout de bien des douleurs. " — I Tim. 6 : 9, 10, *MN*.

14 En une autre occasion, Paul écrivit: " Car toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction, afin que par notre endurance et par la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance. " (Rom.

---

13. a) Que nous apprend le cas de Démas? b) Quelle attitude équilibrée le chrétien doit-il adopter à l'égard des richesses matérielles?

14. Quelle puissante leçon est à tirer de Romains 15 : 4 et de I Corinthiens 10 : 11?

15 : 4, *MN*). Dans le même ordre d'idées, Paul affirma: "Or ces choses leur arrivaient comme exemples, et elles ont été écrites pour nous servir d'avertissement, à nous sur qui sont arrivées les fins des systèmes de choses." (I Cor. 10 : 11, *MN*). L'exemple de ces six hommes devrait être pour nous un puissant avertissement. Les vrais chrétiens ne peuvent se permettre de les imiter, car ces hommes n'ont pas enduré. A un moment donné, ils permirent à leur amour pour la vérité de se refroidir, et ils cessèrent de tenir ferme la Parole de vie. Ce fut leur honte, et leur perte! — Phil. 2 : 16, *MN*.

15 Il s'ensuit que nous ne devons pas prendre à la légère la Parole de Jéhovah. Elle doit être dans notre vie une force vitale et énergétique. Si nous voulons endurer, il nous faut y croire de tout notre cœur (Jacq. 1 : 21). On ne gagne rien à s'offusquer de choses sans importance et à critiquer l'organisation. Est-ce là la voie de la sagesse? A quoi cette attitude nous conduirait-elle? Où irions-nous, en tant que chrétiens? Pierre avoua qu'il ne connaissait aucun autre endroit où il pouvait se réfugier. Il est donc sage de rester fidèlement attaché à l'organisation de Jéhovah (Jean 6 : 66-69). Pour ce faire, il nous faut fixer nos regards sur le Royaume, et non sur les hommes, et faire preuve de respect envers l'"esclave fidèle et avisé" qui est l'instrument divin à l'heure actuelle. A vrai dire, il y va de votre vie d'agir de la sorte. Et n'oubliez pas que seul celui qui aura enduré jusqu'à la fin sera sauvé. — Mat. 24 : 45-47; Rév. 2 : 10, *MN*.

L'ENDURANCE DEVANT L'ASSAUT DE GOG

16 L'endurance sera indispensable lors de l'assaut imminent que Gog va livrer contre les témoins de Jéhovah organisés en société d'un monde nouveau. Les chapitres 38 et 39 de la prophétie d'Ezéchiel nous informent que Gog

15. Pour endurer fidèlement, comment devrions-nous considérer l'organisation de Jéhovah? Quest-ce qui dépend de notre attitude à cet égard?

16. a) A cause de quel assaut imminent est-il indispensable de rester étroitement attaché à l'organisation de Jéhovah? b) Grâce aux recherches bibliques, quels éclaircissements ont été donnés sur Ezéchiel chapitres 38 et 39?

de Magog va attaquer "un peuple recueilli du milieu des nations", un peuple spirituellement prospère et en sécurité dans ses demeures. Grâce aux recherches bibliques, les passages énigmatiques de ces deux chapitres d'Ezéchiel ont été éclaircis, et nous comprenons à présent que Gog de Magog est un symbole prophétique du faux dieu du présent monde, Satan le Diable, à l'heure où il livre son assaut final contre les témoins chrétiens du Royaume de Dieu. — II Cor. 4 : 4; Rév. 12 : 7-12, *MN*.

17 Depuis la naissance du Royaume de Dieu en 1914, ce grand adversaire de Dieu se trouve expulsé du ciel, et maintenant il fait venir sur l'humanité des malheurs sans précédent. Il fait s'abattre sur les nations le plus grand des malheurs en les conduisant dans une guerre à outrance contre le Royaume des cieux, le Royaume de Dieu et du Christ, que les nations ne cessent de rejeter depuis 1914. Elles se sont courroucées et elles ont manifesté ce rejet en se livrant deux guerres mondiales et en persécutant les chrétiens, qui ont obéi au commandement de Jésus leur ordonnant de prêcher la bonne nouvelle du Royaume en témoignage à toutes les nations, communistes et non communistes (Rév. 11 : 15-18, *MN*). Logiquement, ce sont ces témoins du Royaume qui sont attaqués par ceux qui pratiquent le culte du militarisme en ce temps de la fin. A propos de notre époque, la prophétie de Daniel indique que les symboliques roi du Nord et roi du Midi joueront un rôle important dans cette attaque. — Dan. 11 : 36 à 12 : 1.

18 Quand un chrétien se rend compte que Gog de Magog, ou Satan le Diable, et toutes ses armées invisibles vont bientôt lancer une attaque contre lui et ses frères chrétiens au sein de la société théocratique, il comprend dans une certaine mesure dans quelle situation impressionnante il se trouve. Il lui faudra du courage et de l'endurance pour affronter cet assaut. Et il lui faudra fonder ce courage et cette endurance sur sa foi et sa confiance que

---

17. Quelle activité le peuple de Jéhovah a-t-il constamment déployée depuis 1914? Quelle réaction cette activité produit-elle sur le Diable et ses agents terrestres?

18. Pourquoi les chrétiens doivent-ils profiter du temps qui reste pour s'armer de courage et augmenter leur endurance?

Jéhovah a le pouvoir de détruire Satan et ses démons à l'heure marquée.

19 Il existe donc des raisons impérieuses pour lesquelles le chrétien doit étudier tous les jours la Parole de Dieu, fréquenter la société théocratique et prier constamment pour recevoir le courage nécessaire et résister à tout ce qui pourrait l'entraver dans le culte qu'il rend à Jéhovah. C'est uniquement de cette façon qu'il pourra endurer et entrer dans le nouvel ordre promis par Jéhovah. En attendant, un grand travail reste à faire pour annoncer la bonne nouvelle du Royaume établi de Dieu (Mat. 24 : 14). Ce n'est donc pas du tout le moment pour ralentir ou abandonner; au contraire, il faut aller de l'avant courageusement et persévérer dans cette œuvre magnifique. Notre désir est de continuer à travailler jusqu'à ce que Jéhovah nous arrête (Es. 6 : 11). Prenez-vous personnellement des dispositions pour partager avec autrui vos connaissances de ce merveilleux message, afin d'obtenir l'approbation de Jéhovah, conformément à son dessein consistant à rétablir le Paradis et à sanctifier son saint nom en éliminant toute méchanceté pendant la prochaine bataille d'Harmaguédon? Si telle est votre résolution, vous serez abondamment béni. — Rév. 7 : 17; 21 : 1-5, *MN*.

20 Pour parvenir à ce résultat, nous vous encourageons à affronter les problèmes et les craintes de notre époque avec l'esprit et la force qui émanent de la Parole de Jéhovah, et en compagnie de son peuple (Héb. 10 : 24, 25; Actes 2 : 46). Nous sommes sincèrement convaincus que vous serez béni si vous agissez de la sorte. Et une fois que vous aurez commencé à marcher sur le chemin de la vie, faites tout votre possible pour endurer. Ne regardez ni à gauche, ni à droite. Fixez votre attention et vos affections sur le nouvel ordre promis par Dieu. Que ce soit là votre objectif! Marchez fidèlement sur ce chemin, car il y va de votre vie!

---

19. a) Quelle est la seule façon d'endurer et d'entrer dans le nouvel ordre promis par Jéhovah? b) Quelle devrait être notre attitude à l'égard de la prédication qui reste à accomplir?

20. Expliquez pourquoi, dès qu'on a commencé à marcher sur le chemin de la vie, il est indispensable d'endurer fidèlement.

«Moïse, l'homme du vrai Dieu»

AVEZ-VOUS déjà fourni l'effort nécessaire pour voir ou rencontrer un homme célèbre par ses exploits, sa réputation ou ses richesses? Avez-vous tiré vanité de l'avoir vraiment rencontré? Mais avez-vous pensé un seul instant qu'il vous était possible, à tout moment, de rencontrer les personnages les plus éminents qui aient jamais vécu, rien qu'en vous reportant à la Bible?

Certes, rencontrer ces personnages dans un livre peut ne pas être aussi exaltant pour les sens ni aussi flatteur pour la vanité, mais cela se révélera tout aussi intéressant et agréable et bien plus salutaire pour le cœur et l'esprit. Le fait de consulter ce Livre augmentera notre amour et notre compréhension à l'égard de Jéhovah Dieu et des nobles personnages, hommes et femmes, que nous rencontrons dans ses pages. En même temps, nous serons incités à suivre leur bel exemple et pourrons tirer des leçons des erreurs qu'ils ont commises afin d'être à même de les éviter. — Rom. 15 : 4.

Tout cela est particulièrement vrai de Moïse, " l'homme du vrai Dieu ". Il servit Dieu et son peuple d'une main puissante et dans toutes sortes de domaines. Pendant quarante ans, Dieu l'employa comme prophète, pour délivrer son peuple, servir de médiateur entre Lui et l'homme, donner ses lois à Israël, juger et conduire ce peuple, bâtir le sanctuaire et diriger les campagnes militaires victorieuses des Israélites. Et surtout, Jéhovah Dieu l'employa comme premier rédacteur de la Bible, et dans ce domaine, la beauté et l'étendue de ses écrits ne furent jamais surpassées ni même égalées. — Esdras 3 : 2, *NW*.

A maintes reprises, il est parlé de lui comme de " l'homme du vrai Dieu " et, environ quarante fois, comme du serviteur de Dieu. Il est cité huit cents fois environ dans près de la moitié des livres des Ecritures hébraïques et chrétiennes. Il vécut jusqu'à un âge avancé, 120 ans, à une époque où la durée normale de la vie humaine était de soixante-dix ou quatre-vingts ans et, au moment de sa mort, " sa vue n'était point affaiblie, et sa vigueur n'était point passée ". — Deut. 34 : 7; Ps. 90 : 10.

Il mérita bien l'épitaphe suivante: " Il ne s'est plus levé en Israël de prophète semblable à Moïse, que Jéhovah connaissait face à face, ni quant à tous les signes et miracles que Dieu l'envoya faire, dans le pays d'Egypte, sur Pharaon, sur tous ses serviteurs et sur tout son pays, ni quant à sa main puissante et à toutes les choses terribles qu'il accomplit sous les yeux de tout Israël. " — Deut. 34 : 10-12, *AC*.

QUATRE-VINGTS ANNEES DE PREPARATION

Il y a environ un siècle, un défi à l'authenticité des écrits de Moïse fut porté pour la première fois, mais les archéologues palestiniens des temps modernes ont fait paraître si absurdes les hypothèses de ces partisans de la " haute critique " qu'il est inutile de consacrer du temps et de l'espace à leur réfutation. Il n'est pas question non plus de prêter attention aux contes fantasques de Flavius Josèphe et d'autres qui tentèrent d'ajouter au récit biblique concernant Moïse, puisqu'ils sont en contraste frappant avec le récit scriptural, sobre, logique et positif.

Moïse naquit apparemment en 1593 av. J.-C., de parents craignant Dieu, Amram et Jokébed, de la tribu de Lévi. C'était au temps où le décret génocide de Pharaon était mis en vigueur: " Tout fils qui naîtra, jetez-le dans le fleuve [Nil, *NW*]." Mais, à cause de leur foi en Jéhovah Dieu, " Moïse, à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau, et qu'ils ne craignirent pas l'ordre du roi ". — Ex. 1 : 22, *Da;* Héb. 11 : 23.

Quand il lui fut impossible de cacher plus longtemps l'existence de l'enfant, Jokébed fit un coffret ou arche en papyrus, l'enduisit de poix, y mit le bébé et le déposa parmi les roseaux du Nil; en même temps, elle ordonna à Marie, la sœur du petit garçon, d'observer ce qui lui arriverait. Par une intervention providentielle, la fille de Pharaon, venue se baigner dans le fleuve, aperçut l'enfant. A la vue du bébé, si beau et qui pleurait, prise de pitié, elle accepta l'idée que lui suggéra Marie: aller chercher une femme israélite pour lui servir de nourrice. C'est ainsi que Moïse fut élevé dans un foyer craignant Dieu, celui de ses propres

parents. Quand il eut grandi, il fut amené à la fille de Pharaon qui lui donna le nom de Moïse, " car, dit-elle, je l'ai retiré des eaux ". — Ex. 2 : 10.

Les parents élevèrent si bien l'enfant " dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah " que, lorsqu'il devint vieux, il ne s'en détourna pas, même après avoir été " instruit dans toute la sagesse des Egyptiens ". A l'âge de quarante ans, Moïse avait atteint sa pleine maturité; c'était un homme fort d'esprit et de corps, " puissant en paroles et en actes ". — Eph. 6 : 4, *MN;* Prov. 22 : 6; Actes 7 : 22, *MN.*

C'est alors que Moïse prit la décision la plus importante de sa vie, " choisissant d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir la jouissance temporaire du péché, estimant l'opprobre du Christ [serviteur établi de Dieu] comme une richesse supérieure aux trésors de l'Egypte ". Ayant aperçu un Egyptien qui frappait injustement un Israélite, il intervint et tua l'Egyptien puis, se rendant compte que ses efforts pour prendre fait et cause pour son peuple n'étaient pas compris de ses frères, il jugea utile de prendre la fuite. — Héb. 11 : 25, 26, *MN;* Actes 7 : 25-29.

Fuyant vers l'est, il arriva au pays de Madian où il fut bien accueilli par l'un des cheiks-prêtres de la région, un certain Jéthro, dont il avait secouru les filles et abreuvé le bétail qu'elles faisaient boire. Moïse demeura auprès de Jéthro dont il fit paître les troupeaux pendant quarante ans. En qualité de berger pendant toute cette période, il s'exerça à la patience, à l'humilité et à la douceur, et apprit à espérer en Jéhovah. Dans le pays de Madian où il résidait, il épousa l'une des filles de Jéthro et eut d'elle deux fils. A son insu, Dieu le préparait à servir son peuple d'une façon des plus saisissante. Que de fois, au cours de ces quarante années, les pensées de Moïse ont-elles dû aller vers ses frères, esclaves en Egypte! — Ex. 2 : 15-25; Actes 7 : 30.

LES MIRACLES DE MOISE

Puis, un jour, Moïse reçut de Jéhovah Dieu l'ordre de faire cela même qu'il aurait tant aimé faire quarante ans plus tôt: délivrer son peuple. L'ordre n'avait rien d'imprécis ou d'obscur. Ce n'était pas une invention de Moïse; sinon aurait-il hésité avant d'accepter la mission que lui confiait

l'ange de Jéhovah, l'ange qui lui apparut dans un buisson ardent non consumé? Pour la première fois dans les Ecritures, nous lisons le récit relatif à un homme à qui plein pouvoir était donné pour accomplir des miracles; la première fois, il changea une verge en serpent puis le serpent de nouveau en verge, afin de prouver à son peuple que Jéhovah lui était réellement apparu. — Ex. 3 : 1-4 : 31.

Et Moïse continua à accomplir des miracles. Il fut l'instrument choisi pour faire venir sur l'Egypte les dix plaies surnaturelles. Il est impossible d'attribuer à ces plaies des causes naturelles, sinon pourquoi se sont-elles abattues au moment même annoncé par Moïse et ont-elles cessé sur son ordre seulement ou à l'instant précis qu'il avait indiqué? Vint ensuite la grande délivrance de son peuple qui traversa la mer Rouge à pied sec tandis que les poursuivants égyptiens étaient engloutis dans les flots. Le miraculeux se manifesta encore au cours des quarante années de pérégrinations dans le désert où, entre autres choses, le peuple obtint la nourriture et la boisson. Il y eut la manne, qui tomba six jours par semaine et qu'on ne pouvait garder jusqu'au lendemain à moins que ce jour-là ne fût un jour de sabbat; dans ce cas, il n'y avait pas de manne. Pendant tout ce temps-là, les chaussures et les vêtements des Israélites ne s'usèrent pas! — Ex. 7 : 19 à 16 : 36; Deut. 29 : 5.

Le spectacle terrifiant qui s'offrit à la vue des Israélites quand Jéhovah Dieu lui-même leur donna la Loi mérite d'être signalé tout particulièrement: il y eut un tremblement de terre, du feu, de la fumée, des éclairs, un son de trompette et une voix puissante, tous phénomènes appropriés à un tel événement. Dans la suite, Moïse passa deux fois quarante jours sur la montagne sacrée, en présence de Dieu et de ses anges, recevant des instructions concernant l'adoration que devait pratiquer Israël. Il entrevit de la gloire de Dieu tout ce qu'un homme sur la terre pouvait voir sans mourir, et quand il descendit de la montagne et alla vers le peuple, son visage était si rayonnant qu'il dut le voiler pendant quelque temps. Sans aucun doute, avant la venue du Fils de Dieu, aucun homme, autre que Moïse, ne fut employé d'une façon si puissante et si étendue, en rapport avec les miracles divins. — Ex. 19 : 1-25; 33 : 20; 34 : 27-35.

" TRES DOUX, PLUS QUE TOUS LES HOMMES "

La personnalité de Moïse, elle-même, était remarquable car il " était très doux, plus que tous les hommes qui étaient sur la face de la terre ". (Nomb. 12 : 3, *Da.*) Certains se sont étonnés de cette déclaration mais, si on considère les faits, on se rappellera qu'elle a été écrite sous inspiration divine.

Au sens des Ecritures, la douceur n'a rien à voir avec la faiblesse; elle en est juste le contraire; elle implique la force. Etre doux, cela signifie être patient, indulgent, endurer le mal sans garder rancune, être maître de soi et docile, se fâcher ou s'irriter rarement, et être constamment doux ou docile. Il s'ensuit qu'une personne de disposition douce est aussi une personne qui se laisse enseigner.

Moïse démontra sa douceur en servant patiemment en qualité de juge, du matin au soir, en supportant à maintes reprises les murmures de son peuple, depuis le temps où les Israélites étaient encore en Egypte jusqu'au moment qui précéda leur entrée en Terre promise. Homme imparfait, comme nous, il eut à supporter une charge qui était parfois presque au-dessus de ses forces, néanmoins il ne cessa jamais de porter les fardeaux de son peuple. A plusieurs reprises, il se heurta à l'insubordination de la part de son propre frère et de sa propre sœur, des chefs de sa tribu, voire de la nation tout entière. Pourtant, une fois seulement, ils l'irritèrent à tel point qu'" il parla légèrement de ses lèvres " et " il en arriva du mal à Moïse à cause d'eux ". — Nomb. 11 : 10-15; Ps. 106 : 33, 32, *Da.*

Cet incident, notons-le, sert à souligner le fait que la douceur de Moïse n'était pas imputable à de la faiblesse. Il avait une personnalité marquante. En effet, nous lisons qu'il était puissant en paroles et en actes; c'était sans aucun doute un homme très fort physiquement. Il avait aussi une grande instruction, supérieure à celle de n'importe quel Israélite. D'ordinaire une instruction de ce genre rend moins doux, mais ce ne fut pas le cas pour Moïse.

C'était un homme doux et pourtant courageux. Il lui fallut du courage pour se présenter devant Pharaon à plusieurs reprises, conduire son peuple hors d'Egypte, à travers la mer Rouge et le désert. En même temps, il

avait le sens très vif de la juste indignation; cela l'amena à tuer un Egyptien qui frappait injustement l'un de ses frères, à intervenir quand l'un de ces derniers en maltraitait un autre et à se ranger du côté des filles de Jéthro contre les bergers. Et surtout, le fait qu'il brisa les tables de la Loi, à la vue de l'idolâtrie à laquelle Israël s'était livrée, démontre la juste et vive indignation qui l'agitait. Ce trait rend sa douceur d'autant plus remarquable. — Actes 7 : 23-28.

Et ce n'est pas tout. Que dire de la compétence dont il fit preuve en organisant son peuple en armée et nation, bien ordonnées, en le menant à la victoire sur les nations hostiles qui sortirent pour lui livrer bataille? Ne fut-il pas employé d'une façon remarquable pour accomplir des miracles? Qui fut inspiré comme lui pour écrire une si grande partie de la Parole de Dieu*? Et qui d'autre eut le privilège de passer quatre-vingts jours en la présence même de Dieu et de ses anges, parlant au Créateur, face à face, en quelque sorte? Et doux néanmoins! " Très doux, plus que tous les hommes qui étaient sur la face de la terre. " Est-ce possible? Indubitablement!

Qu'est-ce qui permit à Moïse d'être doux? Tout d'abord, sa foi. A cause de sa foi robuste, il pouvait se remettre entre les mains de Dieu plutôt que de penser à résister et à tenter de se justifier lui-même. Pour lui, Jéhovah Dieu existait réellement, comme on le voit dans les conversations qu'il eut fréquemment avec Dieu. Son humilité fut un autre facteur puissant. Sa réponse à Josué qui cherchait à empêcher certains Israélites de prophétiser, comme si Moïse avait eu ce privilège exclusif, peint bien ce trait de son caractère: " Es-tu donc jaloux pour moi? Plût à Dieu que tout le peuple de Jéhovah fût prophète, et que Jéhovah mît son esprit sur eux! " — Nomb. 11 : 29, *AC*.

Il est certain que Moïse n'aurait pu être doux sans l'esprit de Jéhovah, et surtout sans le fruit de l'esprit qu'est l'amour. Il aimait Jéhovah de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force vitale, il était jaloux pour son nom et pour sa pure adoration. Grâce à l'amour, il lui était possible de se soumettre

* Le Pentateuque, à savoir, Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome, ainsi que Job et au moins un Psaume.

à tout ce que Dieu permettait.

L'amour du prochain, de son peuple, l'aidait à rester humble, à supporter tant de choses de la part des siens, sans éprouver le moindre ressentiment. Quelle ne fut pas l'ingratitude des Israélites à son égard! Bien que, dans sa juste indignation à la vue de l'idolâtrie qu'ils pratiquaient, il brisât les tables de la Loi, la première chose qu'il fit ensuite, ce fut de plaider pour eux, comme il le fit aussitôt après qu'ils eurent parlé de le lapider quand les espions firent un mauvais rapport. C'est surtout dans le livre du Deutéronome que l'on découvre tout l'amour que Moïse portait à son peuple. Ce fut comme une lettre d'amour qu'il leur adressait. Quelle affection, quelle ardeur, quelle sollicitude, il leur témoigne dans ce livre! Avec quels accents il les supplie de faire le bien afin de réussir, quand il leur rappelle de quelle façon merveilleuse Jéhovah les avait conduits!

Comme il convenait, Moïse fut un type de Jésus-Christ. Ce qu'il fit à une échelle relativement petite, Jésus le fit à l'échelle de la terre, ou, de l'univers, en qualité de justificateur du nom de Jéhovah, de libérateur, et de médiateur entre Dieu et l'homme. — Actes 3 : 22, 23.

Moïse servit sans recevoir de récompense matérielle. Il eut la satisfaction de faire la volonté de Dieu et d'obtenir son approbation. Sans aucun doute il s'attendait à recevoir une récompense dans l'avenir; cette récompense lui sera accordée dans le nouvel ordre de choses de Dieu.

Moïse fut, pour tous les serviteurs de Jéhovah, un exemple remarquable de foi, d'humilité, de zèle pour la justice, de service constant, de douceur et d'amour pour Jéhovah et son peuple. Il est vrai qu'il n'était pas parfait et qu'il pécha en différentes occasions. Tout en nous efforçant de ne pas commettre les mêmes fautes que lui, nous ne pouvons faire autrement que d'éprouver une crainte respectueuse devant ce qu'il eut le privilège de faire, et de chercher à imiter ses belles qualités.

L'OFFRANDE DE VOTRE PERSONNE A DIEU EST-ELLE VALABLE?

CHAQUE année dans le monde, un grand nombre de personnes humbles acquièrent la connaissance des merveilleux desseins et des justes exigences de Dieu. Elles voient la nécessité de servir ce grand Dieu, Jéhovah; elles lui vouent alors leur vie, symbolisant cette offrande par le baptême, ou immersion dans l'eau (Mat. 28 : 19, 20). C'est ainsi que par centaines de milliers, des gens de toutes les positions sociales sont devenus des serviteurs voués de Jéhovah Dieu.

Toutefois, des questions viennent parfois à l'esprit de certains de ces serviteurs voués de Dieu, à propos de la validité de l'offrande de leur personne et de leur baptême. Ayant acquis une compréhension plus grande des desseins de Dieu, ils se demandent si l'offrande de leur personne, faite des années auparavant, est valable. L'offrande de ma personne était-elle conforme à la volonté de Dieu? disent-ils. Comment puis-je savoir qu'elle était valable? Quel devait être le degré de ma connaissance à ce moment-là? Si je ne me rappelle pas exactement quand je me suis approché de Dieu dans la prière pour me vouer à lui, dois-je être rebaptisé? Serait-il nécessaire que je sois rebaptisé si, lors de mon baptême, on n'a pas posé les questions que l'on adresse actuellement aux candidats?

RENSEIGNES EXACTEMENT

Les personnes qui, au fil des années, se sont soumises au baptême d'eau que pratiquent les témoins de Jéhovah, n'ont aucune raison de penser qu'elles ne comprenaient pas ce qu'elles faisaient à l'époque de leur baptême, ou qu'elles n'étaient pas renseignées sur ce qu'elles étaient sur le point de faire avant d'être réellement immergées dans l'eau.

Lors des grandes assemblées et dans les congrégations locales, la Société Watch Tower a toujours fait prononcer avant la cérémonie un discours sur le baptême devant les personnes intéressées. Dans leur sermon, tous les orateurs désignés par cette Société ou les congrégations locales, donnaient la signification du baptême, en harmonie avec

ce qui avait été publié auparavant dans les livres et périodiques de la Société. En outre, ces personnes avaient la faculté de lire elles-mêmes ces articles avant leur baptême.

Le fait qu'une personne ne se souvient pas exactement quelles pensées l'animaient au temps de son baptême dans l'eau, ne veut pas dire qu'elle ignorait le sens du baptême. Une absence de mémoire ne prouve rien. Elle n'indique pas qu'on ignorait ce qu'on était sur le point de faire en symbolisant l'offrande de sa personne.

Ce que le baptême d'eau symbolisait a toujours été clairement compris et expliqué par les témoins de Jéhovah, bien que des changements aient été apportés dans la terminologie. Ce que nous nommons aujourd'hui " offrande de soi " s'appelait dans le passé " consécration ". Cet acte fut appelé consécration, par exemple, dans le livre de Charles Taze Russell intitulé " La nouvelle création "; cet ouvrage donne la signification du baptême en parlant particulièrement de ceux qui composent symboliquement le corps du Christ, et qui ont l'espérance de la vie céleste. Toutefois, en temps voulu, dans le périodique *La Tour de Garde* du 15 septembre 1952, deux articles parurent sur cette question. Le premier était intitulé " Se vouer à Dieu et consacrer ", le second, " Se vouer à Dieu pour vivre dans le monde nouveau ". D'après ces articles, ce qui s'appelait jadis " consécration " serait remplacé, d'une façon plus appropriée, par " offrande de soi ". Depuis, c'est cette expression qui a été employée.

Avant 1952, on savait déjà, grâce à une meilleure compréhension, que la signification symbolique du baptême d'eau s'appliquait aux " autres brebis ", à ceux qui ont l'espoir de vivre à jamais sur la terre paradisiaque, aussi bien qu'aux membres du corps oint du Christ. Nous lisons à la page 677 du livre [en anglais] " ' Babylone la Grande est tombée! ' Le Royaume de Dieu a commencé son règne! ": " Toutefois, dès 1934, le reste oint attira clairement l'attention sur le fait que ces ' autres brebis ' doivent faire maintenant l'offrande totale de leur personne à Dieu et symboliser cette offrande par le baptême d'eau puis devenir des témoins de Jéhovah en compagnie des membres du reste. — Voyez *La Tour de Garde* du 15 novembre 1934, pages 345, 346, paragraphes 31-34. " Le baptême d'eau était

donc aussi approprié pour la classe des " autres brebis ". Sa signification symbolique continuait d'être correctement comprise.

Dans toutes ses publications, la Société a constamment veillé à ne pas laisser les personnes intéressées dans l'ignorance du fait que le baptême d'eau symbolise la consécration, ou comme nous le comprenons mieux maintenant, l'offrande de soi. Dans son bref compte rendu sur l'assemblée tenue à Washington, du 31 mai au 3 juin 1935, l'édition du 1er juillet 1935 du périodique *The Watchtower*, à la page 194, déclare: " L'assistance comptait près de vingt mille personnes intéressées, entre autres un grand nombre de Jonadabs [ceux qui ont une espérance terrestre] qui symbolisèrent leur consécration par l'immersion dans l'eau. " Le livre *Richesses* parut l'année suivante, en 1936, et à la page 136, sous le sous-titre " Le baptême ", déclarait: " Est-il nécessaire que celui qui se considère comme Jonadab, qui est de bonne volonté envers Dieu, soit baptisé ou immergé? Oui, c'est là un acte d'obéissance nécessaire de la part du consacré qui s'est engagé par alliance à faire la volonté de Dieu. L'immersion est une confession extérieure, publique, de la résolution que l'on a prise. "

En 1939, le livre *Salut* fut publié et, aux pages 236, 237, 238, sous le sous-titre " Baptême ", nous lisons: " Le baptême ou immersion dans l'eau est un geste symbolique attestant que la personne ainsi immergée a abandonné sa propre volonté pour faire celle de Dieu. (...) Par conséquent, le baptême est exigé parce que c'est un acte d'obéissance, et pour plaire à Dieu il faut lui obéir. "

Dans le compte rendu sur l'assemblée des témoins de Jéhovah tenue à Saint-Louis, Missouri, en 1941, et paru dans *The Watchtower* du 15 septembre 1941, on peut lire: " Jamais depuis la Pentecôte de l'an 33, il n'y a eu un aussi grand nombre de baptisés en même temps et en un même lieu, en symbole de leur consécration à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ, pour faire la volonté divine. Il fallut deux heures pour accomplir cet acte de foi et d'obéissance, tant les candidats étaient nombreux. " Dans le discours sur le baptême prononcé devant ces candidats, l'orateur désigné pour la circonstance insista sur le fait que le baptême d'eau signifiait la consécration ou, selon

l'expression plus exacte employée aujourd'hui, l'offrande de soi. 3903 candidats furent immergés.

Ainsi, au cours des années, on n'a cessé d'insister sur le fait que le baptême d'eau symbolisait la décision prise par la personne de se vouer désormais et pour toujours à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ. On peut donc voir que, très tôt, la signification de l'offrande de soi et du baptême d'eau a été clairement comprise et présentée à tous ceux qui voulaient servir Dieu d'une façon convenable. Le changement de terminologie, " offrande de soi " pour " consécration ", n'a modifié en rien le sens et la compréhension du vœu ou promesse qu'on fait à Dieu d'exécuter sa volonté.

QUESTIONS POSEES LORS DU DISCOURS SUR LE BAPTEME

Il se peut que, dans le passé, lors des réunions précédant la cérémonie du baptême on n'ait pas posé aux candidats des questions bien précises au sujet de leur foi, de leur obéissance et de l'offrande de leur personne à Dieu, questions auxquelles ils auraient dû répondre à haute et intelligible voix*. Cependant, le fait que l'orateur n'ait pas posé ces questions et que, par conséquent, les candidats n'aient pas eu la faculté de répondre affirmativement et de façon à être entendus, n'ôte pas la validité du baptême accompli en une telle circonstance. Le facteur décisif en la matière est le suivant: l'orateur a fait connaître la signification exacte du baptême par immersion dans l'eau aux

* Quand il recevait des candidats à l'immersion dans l'eau, Charles Taze Russell, premier président de la Watch Tower Bible and Tract Society (1884-1916), leur posait ordinairement les questions suivantes:

" 1°) Vous êtes-vous repenti de vos péchés et avez-vous opéré dans votre conduite le changement dont vous étiez capable? Avez-vous confiance dans le mérite du sacrifice du Christ pour le pardon de vos péchés et votre justification?

" 2°) Avez-vous consacré toute votre personne et tout ce que vous possédez: talents, argent, temps, influence, au Seigneur, afin que votre tout soit employé fidèlement dans son service même jusqu'à la mort? "

Quand les candidats avaient répondu affirmativement, il disait: " Sur la base de cette profession de foi, nous vous reconnaissons membre de la Maison de la Foi et, comme tel, nous vous donnons la main droite de l'amitié, non au nom d'une secte, d'un clan ou d'un credo quelconque, mais au nom du Rédempteur, de notre Seigneur glorifié, et de ses fidèles disciples. " — Voyez " The Watch Tower and Herald of Christ's presence ", du 15 mai 1913, page 159, colonne 2, sous le titre " Broad Unsectarian Questions ".

Ultérieurement, lors des baptêmes, les orateurs procédaient de la même façon que lui vis-à-vis des candidats à l'immersion dans l'eau.

personnes intéressées; elles avaient compris puisqu'elles s'étaient rendues sur le lieu de l'immersion, avaient changé de vêtements et accepté d'être plongées dans l'eau.

Il n'y a aucune raison de penser que ces personnes, du fait qu'elles ont quelque peine à se rappeler ce qui s'est passé il y a un certain nombre d'années, ignoraient ce qu'elles faisaient à l'occasion de leur baptême. Tous les gestes qu'elles accomplirent prouvent qu'elles comprenaient et se soumettaient intelligemment au baptême, pour symboliser l'offrande de leur personne, offrande qu'elles avaient incontestablement faite à Jéhovah Dieu par la foi au Seigneur Jésus-Christ.

Dans l'édition du 1er octobre 1942 de *The Watchtower*, pages 300 à 302, parut un article intitulé " Baptême " qui se termine par les déclarations suivantes: " Avant d'être baptisé, il convient, en premier lieu, que vous répondiez affirmativement aux questions suivantes pour indiquer que vous faites ce pas en en comprenant la signification scripturale, et que vous êtes apte à prendre le baptême en votre qualité de serviteur voué du Seigneur, pleinement responsable devant lui: 1°) Croyez-vous en Jéhovah Dieu le Père? Croyez-vous que ' le salut procède de Jéhovah ', que Jésus-Christ est son Fils dont le sang vous purifie de vos péchés et que le salut vient de Dieu par son intermédiaire? 2°) Par conséquent, avez-vous confessé vos péchés à Dieu et lui avez-vous demandé la purification par Jésus-Christ, et vous êtes-vous détourné du péché et du monde afin de vous consacrer sans réserve à Dieu pour faire sa volonté? Sur cette profession de foi, nous vous déclarons admissible pour le baptême d'eau, en obéissance à la volonté de Dieu. "

Dans l'édition suivante, celle du 15 octobre 1942, dans le compte rendu sur l'assemblée des témoins de Jéhovah qui se tint à Cleveland, Ohio, du 18 au 20 septembre 1942, *The Watchtower* déclare, à la page 319, à propos de la matinée du dimanche 20 septembre: " La première session a commencé à 8 heures par un discours sur le " Baptême ", et 459 candidats se sont présentés à l'immersion dans l'eau, pour symboliser leur consécration totale au Seigneur. Quelle joie de voir tant de jeunes personnes ' se souvenir de leur Créateur pendant les jours de leur jeunesse '! Dès qu'elles ont été baptisées, ces personnes se sont jointes à

leurs compagnons dans l'activité du champ. "

Les questions auxquelles les candidats au baptême doivent répondre avant leur immersion dans l'eau furent publiées de nouveau, en termes revus, dans l'édition du 1er février 1945 de *The Watchtower,* après l'article de fond sur " Le baptême. Pourquoi se faire baptiser? ", à la page 44, sous le sous-titre " Questions ". Les questions qui parurent alors sont les mêmes, en substance, que celles qui sont présentées aujourd'hui aux candidats au baptême, questions auxquelles ils doivent répondre affirmativement, à haute et intelligible voix, avant d'être admis à l'immersion.

Toutefois, le fait que ces questions auxquelles il fallait répondre d'une manière audible ont pu être omises autrefois, lors d'un discours sur le baptême, ne signifie pas que les personnes intéressées n'étaient pas alors renseignées exactement sur l'acte qu'elles accomplissaient. Depuis longtemps les publications de la Société expliquaient clairement ce qu'est le baptême, et les représentants de la Société avaient compris ce que cette question impliquait et l'avaient fait connaître explicitement à leurs auditeurs.

PRIERE EN PRIVE

Certains disent ne pas se souvenir d'avoir fait une prière particulière, en privé, à l'époque de l'offrande de leur personne; aussi se demandent-ils si leur baptême est toujours valable.

Il faut comprendre qu'il n'est pas nécessaire que toutes les prières qu'on adresse à Jéhovah Dieu soient faites à genoux, dans l'intimité de sa chambre. On peut prier Jéhovah silencieusement, du fond de son cœur, sans que les gens du dehors le voient, tout en marchant dans la rue ou alors qu'on se trouve en présence d'une autre personne, comme ce fut le cas pour Néhémie qui, échanson du roi, se tenait devant ce dernier lorsqu'il pria (Néh. 2 : 3-5). Par conséquent, le seul fait de ne pas se souvenir du moment précis où l'on a pris la décision de se vouer à Jéhovah Dieu pour toujours et de ne pas se rappeler si on a prié Dieu à ce sujet, en privé, ne signifie pas qu'on n'a pas fait l'offrande totale de sa personne au Dieu tout-puissant avant d'avoir été immergé dans l'eau.

Il est certain qu'avant d'être immergée dans l'eau en symbole de l'offrande d'elle-même, la personne a dû prendre une décision en ce sens. La raison même pour laquelle elle a pris cette décision prouve qu'elle comprenait ce que l'immersion symbolisait et qu'elle se rendait compte des obligations auxquelles elle serait désormais soumise pour avoir décidé d'être immergée. Aucun individu ne se soumet aveuglément à l'immersion dans l'eau pratiquée par les témoins de Jéhovah, pour s'être trouvé par hasard dans la foule des candidats, avoir été entraîné par eux jusque dans l'eau pour être remis entre les mains de celui qui baptisait.

Même au moment où il change de vêtements et se prépare à entrer dans l'eau pour être immergé, l'individu est conscient, et proclame par son attitude à tous les spectateurs qu'il a pris la décision de se vouer à jamais à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ. Une telle décision est un acte solennel, et il est évident qu'elle est prise dans la prière, les pensées fixées sur le Dieu qui peut lire dans les cœurs. Par conséquent, qu'on ait pris la décision de se vouer longtemps avant d'être effectivement baptisé dans l'eau, ou même pendant ou après le discours du baptême, il n'en est pas moins vrai que l'on a fait l'offrande de soi-même, du fond du cœur, en présence du Dieu très-haut, et c'est là ce qui importe le plus.

Le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre expliqua quels devoirs incombaient aux Juifs qui eurent le cœur percé à cause des paroles que l'apôtre avait prononcées devant eux. Ils suivirent ses conseils, se repentirent et se firent baptiser le jour même (Actes 2 : 37-41, *MN*). Avant d'être réellement baptisés dans l'eau, ils n'eurent pas beaucoup de temps pour prendre la décision de marcher sur les traces du Seigneur Jésus. Ils ne la prirent pas à genoux, en priant dans l'intimité de leurs foyers, ceux-ci étaient dispersés un peu partout dans l'Empire romain, voire même à l'extérieur. Ils prirent cette décision juste avant le baptême d'eau, baptême auquel Pierre les encourageait à se soumettre. Ils s'étaient évidemment engagés dans cette voie en présence des apôtres sur lesquels l'esprit saint avait été répandu ce jour-là.

Ainsi, l'attitude physique, le lieu où l'on se trouve au

moment de prendre la décision de se vouer, comme le fait d'avoir prononcé ou non une prière dont on se rappelle bien les termes au moment de ce vœu, ne déterminent pas la validité de l'offrande de soi, faite de cette façon. La chose essentielle est celle-ci: on doit comprendre que l'offrande de sa personne doit être faite au Dieu très-haut par l'intermédiaire de son Fils, Jésus-Christ, notre Sauveur.

VIVRE CONFORMEMENT A L'OFFRANDE DE SA PERSONNE

Quand on se voue à Jéhovah Dieu, on fait le vœu solennel ou la promesse d'exécuter éternellement la volonté de Dieu. Lors du baptême, on symbolise donc ce vœu ou promesse de continuer à progresser dans la voie chrétienne. La responsabilité de persévérer dans ce mode de vie incombe à quiconque se voue à Dieu. Il faut vivre conformément à ce vœu en faisant ce que Dieu a exposé dans sa Parole: " Offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le Très-Haut. " — Ps. 50 : 14.

Toutefois, le fait qu'une personne ne vit pas conformément à ce vœu, ne signifie pas que ce dernier n'était pas valable. Elle n'accomplit pas son vœu, sa promesse, mais cela ne prouve pas que l'offrande de sa personne ainsi que son baptême n'avaient pas été faits de la façon convenable. La Parole de Dieu montre toute la gravité d'une telle conduite: " Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. " — Eccl. 5 : 4.

Ainsi, si une personne s'est éloignée quelque peu de la foi, ou même a commis un péché grave après avoir été baptisée, on ne peut considérer cela comme un signe de la nonvalidité de son baptême et penser que cette personne a besoin de se faire rebaptiser. Selon toute probabilité, ni l'offrande de la personne ni le baptême ne sont en cause. La difficulté vient de ce que la personne ne vit pas conformément à sa promesse de faire la volonté de Dieu.

Si aujourd'hui des personnes se rendent compte qu'elles pratiquent le mal, ou si elles ont pratiqué le mal quelque temps après l'offrande de leur personne, elles ne devraient pas envisager automatiquement de se faire rebaptiser afin de remédier à la situation. Pour redresser sa position

devant Jéhovah, une telle personne devrait confesser son écart de conduite à Dieu dans la prière, l'avouer au comité judiciaire de la congrégation qui réglera l'affaire dans la prière et selon les Ecritures (I Jean 1 : 9; Jacq. 5 : 16). Quel que soit le châtiment, il contribuera au bien de celui qui a confessé sa faute ainsi qu'à celui de toute la congrégation.

Toutefois, le cas est tout à fait différent si la personne commettait des infractions graves à l'époque de l'" offrande de soi " et de son baptême, et même par la suite. Si, à cette époque, elle pratiquait le péché ou commettait une infraction grave, elle se trouvait dans un état impur devant Dieu au moment de son immersion, et même si elle a renoncé depuis au péché et fait des progrès dans le service de Jéhovah, son baptême, qui n'était pas la véritable offrande de soi, est sans valeur. Si maintenant la personne a abandonné la pratique du péché, s'est repentie et a fait sincèrement l'offrande de sa personne à Jéhovah Dieu, elle devrait être rebaptisée.

Par conséquent, une personne n'est pas en état de prendre le baptême si elle mène une vie qui, si elle était déjà vouée, aurait pour résultat de la faire retrancher ou exclure de la congrégation chrétienne. Elle doit d'abord mettre sa vie en ordre, selon les justes exigences divines, avant de faire au Très-Haut l'offrande de sa personne et d'être baptisée.

IL FAUT S'ATTENDRE A UNE AUGMENTATION DE LA COMPREHENSION

Tout ce qui précède nous permet de voir que la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah a veillé soigneusement à faire comprendre à tous les candidats au baptême qu'ils n'étaient immergés dans l'eau qu'après avoir, au préalable, et plus ou moins longtemps avant de faire ce pas, décidé d'appartenir à Jéhovah et s'être voués volontairement et intelligemment à Dieu, par la foi en Jésus-Christ.

On ne devrait donc pas être indécis sur la question de savoir si l'on avait ou non la compréhension exacte du baptême quand on a été immergé. Selon toute probabilité, si la personne s'est jointe aux candidats, elle avait vraisemblablement une connaissance *suffisante* pour savoir

ce qu'elle faisait: l'offrande de sa personne et son baptême sont donc valables.

Avec le temps, les chrétiens croissent dans la connaissance et la compréhension des desseins et des exigences de Dieu. Au temps du baptême d'eau on n'avait donc pas la connaissance et la compréhension qu'on a acquises ensuite, après des années de progrès vers la maturité chrétienne. Même le Seigneur Jésus, après son baptême dans le Jourdain et après avoir reçu du ciel le saint esprit, alla dans le désert de Judée; il y passa quarante jours pour augmenter sa compréhension de tout ce qu'impliquait l'offrande de sa personne à Dieu; il avait symbolisé ce don par le baptême d'eau et désirait connaître les obligations que comporterait réellement cette offrande. Mais le fait qu'à la fin des quarante jours il compris mieux la question de l'offrande de sa personne, ne signifie pas que cette offrande, faite à Jéhovah Dieu, était sans valeur. Quand il abandonna son atelier de charpentier à Nazareth et se rendit auprès de Jean-Baptiste au Jourdain pour symboliser le don de sa personne, il savait pourquoi il agissait ainsi. Cependant, avec le temps, sa connaissance et sa compréhension augmentèrent.

Nous devrions être heureux de croître dans la maturité et d'augmenter notre compréhension, et cela grâce à Dieu, à son esprit, à sa Parole et à son organisation. Tous ces moyens nous aident à accomplir fidèlement notre vœu. Mais nous ne devrions par croire qu'il nous faut être rebaptisés simplement parce que notre compréhension était *relativement* limitée en ce qui concerne la signification de l'offrande de notre personne au moment du baptême, alors que maintenant nous possédons une compréhension plus grande, plus exacte, de l'offrande de soi et du baptême. Nous manifesterons un bon équilibre spirituel en nous rappelant tout ce qui nous a été dit avec clarté, sous forme imprimée ou verbale, au sujet de cette question et nous ne permettrons pas à notre mémoire imparfaite de créer en nous un esprit et un cœur inquiets.

Ce qu'il nous faut comprendre de mieux en mieux à mesure que le temps passe, c'est la grande responsabilité qui nous incombe depuis le jour où nous avons voué notre vie à Dieu. Oui, nous devrions, avec sincérité et empres-

sement, renforcer notre détermination de vivre conformément au vœu que nous avons fait au Dieu très-haut, Jéhovah, et imiter ainsi son Fils fidèle, Jésus-Christ. — I Pierre 2 : 21.

UNE TRADUCTION DE LA BIBLE QUI HONORE DIEU

L'HONNEUR est dû à Jéhovah Dieu, le Créateur. En tant que Souverain de l'univers, Très-Haut, Roi d'éternité, Créateur de toutes les choses, visibles et invisibles, il est sans égal, unique, incomparable.

Comme il convenait, Jéhovah Dieu fit écrire sa Parole, la Bible, de façon qu'elle l'honore; une partie est en hébreu, une autre, en araméen et le reste, en grec. Aujourd'hui, les personnes capables de lire la Bible dans les langues originales étant relativement peu nombreuses, il est nécessaire de la traduire. A ce jour, elle a été traduite, partiellement ou entièrement, en 1202 langues. Voyant la nécessité de traduire la Parole de Dieu, les éditeurs de la *Traduction du monde nouveau* en anglais, ont déjà traduit les Ecritures grecques chrétiennes de cette version en six autres langues, soit en allemand, espagnol, français, hollandais et portugais.

Il est évident que plus une traduction est fidèle, plus elle honore Dieu. Quelle lourde responsabilité repose donc sur ceux qui participent aux travaux de traduction de la Parole de Dieu! Malheureusement, toute traduction de la Bible n'est pas faite en tenant compte de ce fait. Par exemple, la version anglaise de la Bible la plus répandue parmi le peuple jusqu'à ce jour, honore le roi Jacques. Elle est populairement connue sous le nom de *version du roi Jacques,* alors que ses traducteurs ont écarté le nom de Dieu de son texte, à l'exception de quelques versets.

Pour qu'une traduction biblique honore Dieu, que lui demande-t-on? Tout d'abord, qu'elle soit scrupuleusement honnête. Deuxièmement, qu'elle soit affranchie des préjugés religieux. Troisièmement, les traducteurs doivent puiser aux meilleures sources possibles et être qualifiés sous le rapport de la langue dans laquelle le manuscrit biblique

a été écrit et de celle dans laquelle ils traduisent. Quatrièmement, cette traduction doit encore être harmonieuse et logique d'un bout à l'autre. Enfin, puisqu'il est impossible à des humains imparfaits d'être tout à fait objectifs, il s'ensuit que des traducteurs qui reconnaissent que la Bible est la Parole de Dieu auront bien plus de chances de traduire fidèlement que ceux qui estiment qu'une bonne partie de la Bible est *pia fraus,* c'est-à-dire, " une pieuse fraude ".

UNE TRADUCTION QUI N'HONORE PAS DIEU

Dans la mesure où, par suite de préjugés religieux, une traduction biblique exalte indûment des créatures, dans la même mesure elle n'honore pas Dieu. On trouve une traduction biblique qui s'expose à ce genre d'accusation dans les versions catholiques anglaises de *Douay* (1610) et de *Knox* (1948). Ces versions rendent ainsi Genèse 3 : 15: " Elle [*She,* pronom personnel féminin] t'écrasera la tête, et tu te tiendras à l'affût de *son* talon [*her* heel, *her* indiquant un possesseur féminin]. " " *Elle* [*She*] doit t'écraser la tête, tandis que tu te tiendras en embuscade sur *ses* talons [*her* heels]. " Puisque dans la *Septante* grecque, aussi bien que dans le texte hébreu massorétique, ces pronoms sont au masculin, il ne peut y avoir aucune raison de rendre ainsi ce passage, sinon celle d'exalter la " vierge Marie ". Non seulement certaines versions juives et d'autres, non catholiques, reconnaissent ce fait, mais encore certaines versions catholiques romaines, par exemple la version de la *Catholic Confraternity* (en anglais) et celle de *Jérusalem* (en français); nous y lisons: " *Il* [*He,* pronom personnel masculin] t'écrasera la tête, et tu te tiendras à l'affût de *son* talon [*his* heel, *his* indiquant un possesseur masculin]. " Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon. "

Un autre exemple de traduction biblique qui, du fait qu'elle exalte une créature humaine, Marie, ne rend pas l'honneur à Dieu, se rencontre dans Jean 2 : 4, selon la version anglaise *Catholic Confraternity:* " Jésus lui dit: " Femme, que veux-tu que je fasse? " Il est évident que les préjugés religieux sont responsables de cette traduction qui n'honore pas Dieu puisqu'elle présente le Fils de Dieu

comme étant encore pendu aux jupes de sa mère au moment où il entreprit son ministère à l'âge de trente ans. Une note marginale qui essaie de justifier cette façon de traduire ne fait qu'accentuer le préjugé religieux. Les versions catholiques de *Liénart* et de *Crampon-Tricot* s'accordent avec certaines versions non catholiques qui montrent que Jésus s'adressait à sa mère dans un esprit tout à fait différent: " Qu'avons-nous affaire ensemble, femme? " (*Li*). " Femme, laisse-moi tranquille! " (*NC*).

D'autre part, il y a tout lieu de croire qu'une bonne partie de I Jean 5 : 7, 8, dont on se sert pour enseigner une conception de Dieu d'inspiration babylonienne, s'est glissée par erreur dans certaines versions latines des Ecritures chrétiennes. Toutefois, et quoi qu'il en soit, eu égard à toutes les preuves que l'on a aujourd'hui de la non-existence de ce passage dans la lettre inspirée de Jean, il est malhonnête de continuer à éditer des Bibles qui contiennent ce texte apocryphe où nous lisons: " Ils sont trois qui rendent témoignage [dans le ciel, le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint, et ces trois sont d'accord; et ils sont trois qui rendent témoignage sur terre]. " — *Li* [voir aussi la note en bas de page].

D'après *A Catholic Commentary on Holy Scripture,* ce passage " est absent de tous les manuscrits grecs à l'exception des plus récents, de toutes les vieilles versions, la version latine exceptée, et d'une cinquantaine de manuscrits de la Vulgate, dont les meilleurs; il n'est cité que par une faible minorité de pères grecs et latins. (...) Aujourd'hui, on considère généralement ce passage, appelé le *Comma Johanneum,* comme une glose qui s'est glissée de bonne heure dans le texte en vieux latin de la Vulgate mais qui ne fut introduite dans le texte grec que vers les XV^{e} et XVI^{e} siècles ". Toutefois, ce passage se trouve encore dans un grand nombre de traductions catholiques modernes, anglaises, portugaises, espagnoles, italiennes, etc., ainsi que dans certaines versions non catholiques. Laisser ce passage apocryphe dans la Bible n'honore pas Dieu mais le prive de sa position unique, celle de Très-Haut.

La traduction biblique, faite sous les auspices de la Société d'Edition juive d'Amérique, est comprise, elle aussi, dans le nombre de celles qui n'honorent pas Dieu. D'abord,

en expliquant le troisième des Dix Commandements elle ne l'applique qu'au parjure, en partant du principe que le fait de prendre le nom de Jéhovah en vain n'est pas assez important pour que le Décalogue l'interdise. Mais, s'il en est ainsi, pourquoi Jéhovah réclamait-il la peine capitale pour celui qui prenait son nom d'une manière indigne aux jours de Moïse (Lév. 24 : 10-23)? Cette nouvelle traduction a voulu aussi ôter à Dieu le renom qu'il s'est acquis à la mer Rouge, en signalant que les Israélites avaient traversé une mer de joncs et non pas la mer Rouge; comme si Pharaon et tous ses chars, ses chevaux et ses cavaliers s'étaient embourbés dans une mer de joncs! Il n'est donc pas étonnant que cette traduction ait été critiquée par certains rabbins orthodoxes.

En prétendant faire disparaître de la Bible quantité de " non-sens ", les érudits qui se sont chargés de la traduction des Ecritures hébraïques dans la *New English Bible* doivent aussi être accusés d'avoir fait une traduction biblique qui n'honore pas Dieu. Selon eux, le nom " Jéhovah " est l'un de ces " non-sens ". Mais, si pour le plaisir de discuter, on admet que Jéhovah n'est pas la prononciation exacte du groupe de quatre lettres de l'alphabet hébreu représentant le nom de Dieu et connu sous le nom de Tétragramme, est-ce là une raison pour priver le seul vrai Dieu du nom qui l'identifie? Appelez-le donc Yahweh, Javeh ou Yahvé, comme le font plusieurs traductions en différentes langues, mais ne cachez pas ce nom unique sous un titre moins important comme " Seigneur ", qui peut s'appliquer même à un chef de famille, comme lorsque Sara appelait son mari " seigneur ".

Le terme " lèpre " est également absent de cette traduction, les auteurs le considérant comme un " non-sens " et lui substituant parfois le mot psoriasis. Mais, d'après un expert en maladies de la peau, le Dr Fred Levit, les rédacteurs de la Bible " cherchaient à déceler la lèpre à ses premiers stades. Il est parfaitement compréhensible que, par suite de leur connaissance insuffisante de la maladie, ils aient pu confondre les premiers cas de lèpre, mais si vous remplacez le mot " lèpre " par " psoriasis ", vous n'êtes guère plus avancés ".

Il faut considérer également comme une traduction bibli-

que qui n'honore pas Dieu les raccourcissements qui omettent les Dix Commandements ainsi que les versions qui mettent la Bible en argot, pour les moins de vingt ans de notre époque. Assurément, pour faire aimer la Parole de Dieu à cette jeunesse, ce qu'il faut, ce n'est pas la mettre en argot, mais apprendre à ces jeunes gens à comprendre et à aimer le beau langage. Les manuels qui traitent d'une science ou d'un art sont-ils écrits en argot pour faire plaisir aux moins de vingt ans?

ELLE DOIT EMPLOYER LE NOM UNIQUE DE DIEU

La traduction biblique qui honore Dieu doit, par-dessus tout, donner à son nom la place qui lui revient. Depuis une date aussi reculée que 1100 de notre ère, ce nom unique est traduit par " Jéhovah ". Nous lisons: " Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles. " Or, s'il était écrit: " Je suis le Seigneur, c'est là mon nom ", ce passage n'aurait évidemment pas de sens. Qu'a de distinctif, d'unique, le mot " Seigneur "? Ce n'est même pas un nom; c'est un simple titre. — Is. 42 : 8, *AC*.

On peut voir toute l'importance que Jéhovah attachait à son nom dans le nombre de fois où celui-ci apparaît dans les Ecritures hébraïques, soit une fois et demie le nombre des allusions à toutes les autres déités, vraies et fausses, réunies. C'est à propos que déjà en 1901 les traducteurs de l'*American Standard Version* ont affirmé: " Ce Nom commémoratif (...) représente Dieu comme le Dieu personnel, le Dieu d'alliance, le Dieu de Révélation, le Libérateur, l'Ami de son peuple, (...) le Secours éternellement vivant de ceux qui sont dans la détresse. "

Bien que la plupart des traductions de la Bible, juives, catholiques et protestantes, n'honorent pas Dieu en l'appelant par son nom, on rencontre néanmoins de notables exceptions, en plus de celle que nous venons de citer. Il y a, entre autres, *Young* et *Rotherham* [Yahweh], en anglais; *Elberfelder, Parallel Bible,* en allemand; *Moderna, Valera, Bover-Cantera, Nácar-Colunga, Straubinger,* en espagnol; *Nouvelle Crampon, Liénart, Jérusalem,* et *Crampon* 1905 [Jéhovah], en français. Mais la plus remarquable de toutes, sous ce rapport comme sous de nombreux autres,

c'est la *Traduction du monde nouveau,* imprimée en sept langues.

LA "TRADUCTION DU MONDE NOUVEAU"

Outre le fait qu'elle emploie le nom de "Jéhovah" chaque fois que le Tétragramme apparaît dans le texte hébreu massorétique, la *Traduction du monde nouveau* le remet encore à sa place dans les passages où, pour une raison ou pour une autre, les scribes juifs prirent la liberté d'omettre le Tétragramme. Le nom de Jéhovah s'y rencontre même 237 fois dans les Ecritures grecques chrétiennes (ou Nouveau Testament).

Pourquoi le rencontre-t-on aussi dans le Nouveau Testament? Parce que ce nom a le droit d'y être. En premier lieu, puisque Matthieu cita directement le texte hébreu, il s'ensuit que toutes les fois qu'il rencontra le nom Jéhovah, il l'introduisit dans son évangile. En outre, eu égard à la façon dont Jésus insista sur ce nom*, nous ne pouvons imaginer que le Christ ou l'un quelconque de ses apôtres aient été influencés par la tradition juive sous ce rapport, étant donné surtout les paroles cinglantes qu'ils prononcèrent à maintes reprises contre elle. D'ailleurs, l'examen de fragments, très anciens et encore existants, de la *Septante* grecque, révèle qu'au début les scribes juifs n'étaient pas asservis à cette tradition car ils gardaient pour le nom de Dieu le Tétragramme sans lui substituer un autre mot. Par conséquent, aux jours de Jésus et de ses apôtres, le nom unique de Jéhovah reçut l'honneur qui lui était dû en ce sens qu'il a dû figurer dans les écrits autographes originaux de la Bible. Sous ce rapport encore, la *Traduction du monde nouveau* ne se singularise pas. Le nom de Jéhovah apparaît dans dix-neuf versions juives ainsi que dans près de quarante versions du "Nouveau Testament" traduites par des missionnaires.

Parmi les multiples façons dont la *Traduction du monde nouveau* honore Dieu, il y a le fait qu'elle se tient éloignée des préjugés trinitaires. C'est pourquoi elle rend ainsi la phrase controversable de Jean 1 : 1 (*MN*): "La Parole était dieu†." Et, bien entendu, elle ne renferme pas le

---

* Voir Matthieu 6 : 9; Jean 5 : 43; 12 : 28; 17 : 6, 11, 12, 26.

† Dans "An American Translation" il est écrit: "La Parole était divine."

passage apocryphe de I Jean 5 : 7, 8, pour les raisons indiquées plus haut.

Hébreux 1 : 8, qui s'adresse au Fils de Dieu, peut se traduire ainsi: " Ton trône, ô Dieu, est éternel " ou " Dieu est ton trône à tout jamais ", puisque le verbe " est " ne se trouve ni dans le grec ni dans l'hébreu, dans Psaume 45 : 7, dont ce passage est une citation. En harmonie avec ses principes d'honorer Dieu et de ne pas contredire le reste des Ecritures, la *Traduction du monde nouveau* rend ainsi ce passage: " Dieu est ton trône pour toujours. "

On a formulé une objection parce que, dans Philippiens 2 : 9, la *Traduction du monde nouveau* déclare que " Dieu (...) *a donné avec bonté* [à Jésus] le nom qui est au-dessus de tout autre nom " et que cela laisse entendre que Jésus est inférieur et reçoit une faveur! Pourtant, c'est là, une fois encore, un exemple où la *Traduction du monde nouveau* honore Dieu car le mot grec en question est ici *charizomai*, qui signifie " accorder une faveur, c'est-à-dire, donner gratuitement, avec bonté, avec le pardon ou la délivrance ". Et, alors que plus de vingt versions anglaises traduisent ce mot par " donné ", " octroyé " et d'autres mots de ce genre, quelques autres versions montrent que *charizomai* ne signifie pas simplement " donner ". Par exemple, ce mot est traduit par " gratuitement donné " dans les versions de *Lausanne*, de *Fenton* et dans la *Diaglott;* par " favorisé, gratifié " dans *Nouvelle Crampon* et dans *Rotherham;* par " conféré " dans les *Moines de Maredsous;* par " grâce " dans *Verkuyl*, et par " gracieusement octroyé " dans *Wuest*.

La *Traduction du monde nouveau* se révèle être une traduction remarquable sous un autre rapport encore: la logique et l'exactitude dont elle fait preuve. En premier lieu, elle distingue *gnosis* (connaissance) de *epignosis* (connaissance exacte [parfaite]), et *makários*, qui signifie " suprêmement favorisé, (...) heureux, riche ", de *eulogétos*, qui signifie " béni ".

La *Traduction du monde nouveau* honore Dieu aussi par la précision dont elle fait preuve en faisant la différence entre les divers mots grecs employés pour " amour ", " terre " et " monde ", pour n'en citer que quelques-uns. De

la même façon elle fait la différence entre les divers mots hébreux désignant l'" homme " et la " mort ".

Il ne faut pas non plus négliger l'aide précieuse fournie par la *Traduction du monde nouveau*, en anglais, dans son appendice. Sa concordance de 104 pages est d'une grande valeur pour les amis de la Bible. Ses discussions de matières et de textes controversés et ses cartes sont aussi très utiles. Elle fait connaître également des faits intéressants concernant chacun des livres de la Bible: l'écrivain, la date et le lieu de rédaction et la période couverte par le récit.

Oui, pour qu'une traduction biblique honore Dieu, elle doit être honnête, affranchie des préjugés religieux, harmonieuse et logique; elle doit accepter la Bible pour ce qu'elle affirme être, la Parole de Dieu. Quoique nombre de traductions laissent beaucoup à désirer sous maints rapports, on peut affirmer sans se tromper que la *Traduction du monde nouveau*, dans toutes les langues dans lesquelles elle a été publiée, honore Jéhovah Dieu.

Prenez garde à ne pas jouer avec l'immoralité sexuelle

LES lois de Dieu touchant les relations sexuelles sont consignées dans sa Parole, la Bible. Celle-ci nous dit clairement que les relations sexuelles sont le seul privilège de ceux qui sont unis par les liens du mariage. Le célibataire commet donc la fornication s'il a des relations sexuelles avec une personne de l'autre sexe, qu'elle soit mariée ou célibataire. La personne mariée commet l'adultère si elle a des relations sexuelles avec une autre personne que son conjoint. La Bible est claire à ce sujet: " Dieu jugera les fornicateurs et les adultères " et " ni fornicateurs (...) ni adultères (...) n'hériteront le royaume de Dieu ". — Héb. 13 : 4; I Cor. 6 : 9, 10, *MN*.

Toutefois, le niveau de moralité chrétienne est plus élevé que le simple fait de ne pas commettre la fornication et

l'adultère. Il interdit la mauvaise conduite et l'impureté aussi bien que la fornication et l'adultère. Le principe sur lequel se fonde la conduite chrétienne a été énoncé par Jésus dans son Sermon sur la montagne: " Je vous dis que quiconque ne cesse de regarder une femme de manière à éprouver une passion pour elle, a déjà commis avec elle un adultère dans son cœur. " — Mat. 5 : 28, *MN*.

Bien que beaucoup de personnes reconnaissent qu'il est mal de commettre la fornication et l'adultère, elles ne comprennent pas toujours qu'il est mal également de " jouer " avec l'immoralité sexuelle. Mais Jésus affirma qu'il était mal de se laisser enflammer par la passion en ne cessant de regarder une personne qui n'est pas son conjoint, et de le faire avec un motif impur. Il est tout aussi mal de suivre une autre ligne de conduite qui aboutirait au même résultat.

Pourquoi est-il mal de jouer avec l'immoralité sexuelle, et pourquoi les chrétiens doivent-ils s'en abstenir? Tout d'abord, c'est violer les commandements de Jéhovah, s'attirer son mécontentement et peut-être jeter l'opprobre sur son saint nom. Sa Parole nous donne le conseil suivant: " Faites donc mourir vos membres du corps qui sont sur la terre en ce qui concerne la fornication, l'impureté, l'appétit sexuel, le désir mauvais, et la convoitise, qui est une idolâtrie. " Oui, toutes ces " œuvres de la chair " sont une forme d'idolâtrie et entrent dans la même catégorie que l'ancien culte phallique ou sexuel. — Col. 3 : 5, *MN;* Gal. 5 : 19-21.

Ensuite, en jouant avec l'immoralité sexuelle, on pourrait nuire à autrui, mentalement, physiquement et spirituellement. L'immoralité sexuelle engendre des émotions, surtout pour la femme qui la pratique. Elle peut causer un grand chagrin, ébranler l'esprit et le cœur. En outre, en ne suivant pas la voie droite, on peut très bien en amener d'autres à pratiquer l'immoralité et à quitter le chemin qui mène à la vie éternelle. Cela peut aboutir à l'excommunication de la congrégation chrétienne et à la destruction éternelle par Dieu.

Jouer avec l'immoralité sexuelle mène aisément à la fornication, dont les résultats seront peut-être de terribles maladies vénériennes, et la personne regrettera cet écart de conduite toute sa vie, par exemple dans le cas où la

fornication sera suivie d'une naissance illégitime. C'est une chose qui se produit fréquemment. Ainsi, en 1962, à Londres, il y a eu 8835 naissances illégitimes, soit le septième de toutes les naissances enregistrées dans cette ville au cours de l'année entière! A propos des maladies vénériennes, une autorité américaine a déclaré: " Les maladies vénériennes constituent aujourd'hui un problème sérieux qui ne cesse de s'aggraver, menaçant de ravager les [Etats-Unis] comme un incendie de forêt. "

QUE FAUT-IL ENTENDRE PAR " JOUER " AVEC L'IMMORALITE SEXUELLE?

Que signifie " jouer " avec l'immoralité sexuelle? Par là, nous ne parlons ni de la fornication ni de l'adultère, parce que commettre ces deux choses n'est pas " jouer " avec l'immoralité. " Jouer " avec l'immoralité sexuelle indique qu'au début on peut ne pas avoir l'intention de commettre délibérément la fornication ou l'adultère mais, consciemment ou inconsciemment, on s'engage dans une conduite qui y mène facilement. Le point à garder présent à l'esprit, c'est que celui qui joue avec l'immoralité se place sur la voie de l'immoralité, sur laquelle il n'est pas toujours possible de s'arrêter.

Quelles sont donc quelques-unes des actions qui peuvent s'identifier à la mauvaise conduite ou qui équivalent à jouer avec l'immoralité sexuelle sans que la fornication ou l'adultère soit réellement commis?

Une personne mariée qui flirte avec un membre de l'autre sexe, commet l'une de ces actions. Cela n'amène rien de bon. On se livre ordinairement à ce manège par coquetterie ou par goût du plaisir sensuel ainsi éveillé. On regarde l'autre personne dans un but immoral. L'adultère est la conséquence logique d'un tel jeu, si on le poursuit.

Prendre affectueusement par la taille une personne de l'autre sexe, qui n'est pas votre mari ou votre femme ou l'un de vos proches parents, c'est encore jouer avec l'immoralité. On peut exprimer son amitié sans aller jusque-là. Bien qu'ils puissent paraître très innocents au début, ces gestes peuvent mener et ont mené à la fornication et à l'adultère, et c'est ainsi que certains ont été retranchés de

la congrégation chrétienne. Disons en passant que le fait d'être marié ne signifie pas qu'on puisse prendre sous ce rapport plus de libertés qu'un célibataire. La plupart du temps, ce sont les personnes mariées qui se créent des difficultés en commettant ces choses avec des personnes qui ne sont pas leur conjoint.

Dire des plaisanteries obscènes, c'est jouer avec l'immoralité sexuelle. C'est une première violation des principes chrétiens de moralité. On dira que les chrétiens ne font rien de mal en plaisantant, puisque la plupart des gens en rient! Mais est-ce là une conduite pure ou convenable? Non! Elle mène dans la mauvaise direction, celle de l'immoralité, et corrompt l'esprit. — Eph. 5 : 3, 4.

Danser avec une personne autre que son conjoint de telle façon que les désirs sexuels soient éveillés ou excités c'est encore jouer avec l'immoralité sexuelle. En réalité, il n'y a pas de raison pour qu'un chrétien exécute une danse où les corps sont très rapprochés, avec le conjoint d'un autre. Que penseriez-vous si un de vos amis s'asseyait sur un canapé avec votre femme et la prenait dans ses bras pendant cinq ou dix minutes, et cela à plusieurs reprises au cours de la soirée? Cela vous plairait-il? Certainement pas! Alors, pourquoi le seul fait qu'il y ait de la musique ou que cela se pratique au nom de la danse, justifierait-il une telle conduite? Non, cette manière d'agir ne se justifie pas et le chrétien ferait bien de s'en abstenir. Il y a d'autres danses qui n'exigent pas un rapprochement des corps, une véritable étreinte; des danses, exécutées à quatre, en groupes, ou par des personnes du même sexe, permettent d'éviter ce piège. Bien entendu, si la danse, même exécutée par des personnes du même sexe, est suggestive ou immorale, les chrétiens s'en abstiendront; une telle danse n'est pas pour eux.

Lire des publications ou regarder des images qui éveillent les sens, c'est jouer avec l'immoralité. Aller voir un film, regarder un spectacle, à la télévision ou au théâtre, qui exalte l'immoralité, c'est encore jouer avec l'immoralité, car c'est remplir son esprit de pensées impures.

Les personnes non mariées qui sortent avec quelqu'un de l'autre sexe, devraient veiller à ne pas jouer avec l'immoralité. Il n'y a qu'une raison valable pour un chrétien

de sortir constamment avec cette personne: cultiver des relations honorables en vue du mariage. Mais les promenades " sentimentales " dans des endroits déserts sont dangereuses, parce que le fait d'être seul avec une personne de l'autre sexe pendant de longs moments, éveillera vos sens et vous incitera aux caresses et aux câlineries. Le baiser ardent échangé par des personnes non mariées, même fiancées, est inconvenant parce qu'il fait naître des désirs qui ne peuvent être satisfaits sans qu'il y ait fornication. Il est préférable d'éviter une telle situation qui ouvre la voie à l'immoralité sexuelle.

Un rendez-vous, avec un homme ou une femme non voués à Dieu, offrira vite l'occasion de jouer avec l'immoralité. Pour commencer, un chrétien ne devrait pas fréquenter une personne de ce monde. Une personne qui n'est pas guidée par la Parole de Dieu sera probablement contaminée par les pratiques immorales de ce monde et aura tendance à jouer avec l'immoralité. La façon de se comporter de ce monde n'est pas bonne; elle est contraire à la volonté de Dieu.

CONSIDEREZ LES COUTUMES LOCALES

Il faut aussi tenir compte des coutumes locales. Si, selon la coutume locale, on considère que le fait pour un jeune homme et une jeune fille de se voir seuls, ou d'avoir un rendez-vous sans chaperon, est une mauvaise conduite, alors il faut s'en abstenir. Si on juge qu'il est inconvenant pour des personnes non mariées de se tenir les mains, même en présence des parents, les chrétiens se conformeront à cette coutume. S'il est mal pour ces jeunes gens de s'embrasser, alors le chrétien qui habite ce pays se soumettra à ces règles de conduite. Nous n'adopterons pas les coutumes d'un pays qui violent les commandements de Dieu; néanmoins, nous ne chercherons pas à enfreindre celles qui ne violent pas la conscience chrétienne.

D'autre part, si la coutume locale permet aux jeunes gens de lier connaissance avant le mariage, il n'y a aucun inconvénient à ce qu'ils s'y conforment. Mais cela ne signifie pas que le chrétien puisse sortir avec n'importe qui. En outre, une chrétienne a le droit de supposer qu'un chrétien qui recherche constamment sa compagnie, a l'in-

tention de la fréquenter en vue du mariage. Et si les jeunes gens sortent toujours ensemble seuls, pendant un certain temps, la congrégation chrétienne à laquelle ils appartiennent aura aussi toute raison de croire qu'ils ont tous les deux l'intention honorable de se marier.

Parfois, la jeunesse voit des films réalisés dans d'autres pays. Elle contemple des scènes " romantiques " et veut s'en inspirer. Mais ce n'est pas parce qu'une chose est faite dans un pays qu'il est convenable de la faire dans le vôtre. Dans certaines régions de la terre, les gens sont très peu vêtus, mais on vous arrêterait si, dans votre pays, vous sortiez vêtu comme eux. Il faut également garder présent à l'esprit que ce qui paraît sur l'écran ne représente pas nécessairement ce que l'on considère comme étant moral, même dans le pays où le film a été réalisé. Cela représentera peut-être ce qui se pratique, mais probablement par des gens à la vie dissolue!

COMMENT PEUT-ON VEILLER?

Il ressort de ce qui précède qu'il nous faut constamment veiller à ne pas jouer avec l'immoralité sexuelle. Nous ne voulons pas dire par là que personne ne soit digne de confiance. Mais la propagande des temps modernes, la télévision, le cinéma, les pièces de théâtre et autres divertissements de ce genre, remplissent l'esprit de choses relatives au sexe, à tel point que les gens sont amenés à y penser plus qu'il n'est salutaire de le faire. Même une personne qui veut faire ce qui est bien, s'apercevra que ces pressions constantes l'incitent à mal faire si elle ne lutte pas vaillamment pour bien se conduire.

Les Ecritures nous donnent le conseil suivant: " Haïssez le mal! " (Ps. 97 : 10). C'est mal de jouer avec l'immoralité sexuelle. Evitez de le faire avec autant de force que vous éviteriez d'absorber un poison, peut-être agréable au goût, mais capable de vous tuer. N'oubliez pas qu'il est facile de se tromper. Les mauvaises inclinations du cœur ressemblent à l'appétit d'un homme malade. Le plus souvent, ce dernier désire ce qui aggravera son mal, comme par exemple le diabétique qui réclamerait des bonbons. — Jér. 17 : 9.

La haine du mal ne vient pas naturellement. Il faut la cultiver. Comment? En remplissant votre esprit de pensées saines. C'est seulement dans la Bible, la Parole de Dieu, que vous pourrez trouver une inépuisable réserve de bonnes pensées qui vous permettront de vous transformer " en renouvelant votre esprit ". (Rom. 12 : 2, *MN.*) Cela vous aidera à vous dépouiller de " l'ancienne personnalité avec ses pratiques, " et à revêtir " la nouvelle personnalité, qui, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de Celui qui l'a créée ". (Col. 3 : 9, 10, *MN.*) Oui! La Bible pourvoit à ce qui est ' vrai, juste, chaste, aimable, à tout ce qui est vertu et digne de louange '. (Phil. 4 : 8, *MN.*) Tandis que nous acquerrons cette sorte de connaissance, nous ne penserons pas au mal. Nous cultiverons de bons désirs et de bonnes pensées.

Puisque les affinités et les antipathies dépendent en grande partie de notre expérience et de notre entourage, nous devrions observer une grande prudence afin de rester dans la compagnie de ceux qui respectent les justes exigences de Dieu. Si nous fréquentons ceux qui font peu de cas de la moralité, nous en viendrons un jour à penser comme eux. Nous avons besoin de fréquenter des chrétiens aux pensées pures.

Abstenez-vous particulièrement de la " mauvaise conduite ". Evitez toutes les habitudes qui tendent à exciter les désirs sexuels inconvenants, comme les adolescents du monde qui ont l'habitude de se fréquenter régulièrement sans l'espoir de se marier avant des années, ou les personnes mariées qui témoignent ouvertement de l'affection à des personnes de l'autre sexe auxquelles elles ne sont pas unies par les liens du mariage. Evitez toutes les publications pornographiques, qu'il s'agisse de représentations en images ou de descriptions pittoresques. Tenez-vous à l'écart de tous les divertissements qui exaltent des thèmes impurs. Abstenez-vous des danses qui excitent les sens, et n'écoutez pas les chansons érotiques.

Si vous courtisez une jeune fille, faites en sorte que le temps que vous passerez avec elle soit consacré à des choses utiles et constructives. Que ce qui est sain fasse l'objet de vos pensées, de votre conversation et de vos actes, comme les jeux ou les sports, la lecture de bonnes publications,

de la Bible surtout, ou de la participation au service de Dieu.

Jeunes ou vieux, mariés ou célibataires, tous devraient garder présent à l'esprit que Dieu nous voit en tout temps. " On ne se moque pas de Dieu. Car ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera; parce que celui qui sème ayant sa chair en vue, récoltera de sa chair la corruption, mais celui qui sème ayant l'esprit en vue, récoltera de l'esprit la vie éternelle." (Gal. 6 : 7, 8, *MN*). Faites la volonté de Dieu. Prenez garde à ne pas récolter la corruption; aussi ne jouez pas avec l'immoralité sexuelle, et Dieu vous accordera la vie éternelle dans son nouvel ordre de choses!

Une religion syncopée: les Pentecôtistes

"ALLELUIA!" "Louez le Seigneur!" "Gloire à Dieu!" "Jésus, Jésus!" "Sois sauvé!" "Amen!" Telles sont les exclamations entendues à une réunion dans une église pentecôtiste. L'émotion religieuse est intense. Aux sons des tambourins, des tambours ou d'une guitare, l'auditoire, composé en grande partie de femmes et d'enfants, frémit et a la chair de poule. Battements des mains et chants rythmés suivent la cadence des instruments de musique à mesure que s'intensifie la ferveur religieuse. Au moment opportun, un sermon enflammé est prononcé avec une ferveur émouvante, et tout l'auditoire, agité d'une émotion irrésistible, entre en extase.

D'étonnantes manifestations, d'ordre émotif et physique, peuvent alors se produire, entre autres pleurs, gémissements, chutes, trémoussements et transes. A cause de ces démonstrations, les Pentecôtistes ont parfois été appelés 'danseurs sacrés' et 'sauteurs'. Toutefois, leurs actions sont généralement involontaires et attribuées au pouvoir qui vient d'en haut. De temps à autre, une personne se sent poussée à parler en une 'langue inconnue' et, il arrive

parfois qu'au même instant une autre personne se sente incitée à interpréter le message.

Au moment où l'émotion religieuse est à son paroxysme, des appels se font souvent entendre de l'autel et de nouvelles personnes se sentent poussées à répondre. Les malades ou les infirmes sont alors encouragés à s'approcher de l'autel et, au milieu des supplications élevées par les autres assistants, on tente d'obtenir des guérisons. Au bout de deux heures environ d'excitation religieuse, les gens retournent chez eux. A quelques différences près, voilà en peu de mots comment se déroulent chaque semaine les services religieux des diverses sectes du mouvement pentecôtiste.

LE PENTECOTISME A SES DEBUTS

Les retours à la religion qui se sont produits vers le début de ce siècle, ont posé le fondement du mouvement pentecôtiste. Dans son livre *The Assemblies of God: A Popular Survey*, J. R. Flower, représentant éminent des Pentecôtistes, fit remarquer que " ce fut au cours du dix-neuvième siècle que de grands retours à la religion se produisirent sous la direction d'hommes tels que Peter Cartwright ", et que ces renouveaux " annonçaient la venue du mouvement pentecôtiste ".

Les récits concernant ces premiers renouveaux religieux étaient vraiment spectaculaires. William W. Sweet, qui consulta de nombreux rapports rédigés par des témoins oculaires, décrivit la façon dont " généralement le sujet, ' poussant des cris perçants, tombe comme une masse sur le parquet ou sur le sol ', apparemment mort et reste étendu ainsi pendant des heures, en certaines circonstances. Tous les témoins oculaires affirment que ce phénomène est très fréquent. Les gens sont secoués de différentes façons. Il arrive fréquemment qu'un seul des membres soit agité, parfois c'est tout le corps et souvent, la tête seule (...). ' Quelquefois, la tête tourne de droite à gauche, en une demi-torsion, avec une telle rapidité qu'on ne peut apercevoir le moindre trait du visage ' ". Peter Cartwright, célèbre prédicateur du renouveau religieux en ce temps-là, déclara que si les gens " ne résistaient pas et priaient avec

ferveur, le plus souvent l'agitation cessait", mais " plus ils résistaient, plus ils étaient secoués ".

En 1906, quelques années seulement après la naissance du mouvement pentecôtiste, un groupe se réunit dans une maison privée de Los Angeles, pour écouter le prédicateur W. J. Seymour. Pendant que ce dernier prêchait, " tous les assistants furent soulevés de leurs chaises et jetés par terre ". Cette manifestation puissante eut pour résultat d'attirer une foule de gens, venus de tous les côtés, pour voir ce qui s'était passé. *The Pentecostal Evangel,* du 6 avril 1946 dit: " Ceux qui se trouvaient là poussèrent de tels cris que la maison s'écroula, mais personne ne fut blessé. " Tous les assistants se rendirent alors dans une vieille maison démontable, en pans de bois, à une adresse bien connue des Pentecôtistes: 312, Azusa Street. Les réunions se tinrent à cet endroit, jour et nuit, pendant trois ans. Une impulsion formidable fut donnée ainsi au mouvement.

Par suite des manifestations des forces spirituelles, certains assistants sentirent qu'on leur touchait le visage et le corps. Ces phénomènes devinrent une source d'inquiétude pour Seymour. Dans son livre *Suddenly from Heaven,* Carl Brumback écrit: " C'est pourquoi il pria instamment Parham de venir parce que des ' forces hypnotiques et des contorsions du corps du genre de celles qui avaient été constatées lors des réunions au camp des gens de couleur, dans le Sud, s'étaient déclenchées avec violence parmi l'assistance '. Il pria M. Parham de venir sans tarder pour l'aider à discerner le vrai du faux, et à extirper ce qui ne venait pas de Dieu. "

D'après Klaude Kendrick, membre éminent des Assemblées de Dieu, la " mission Azusa est généralement considérée comme le centre d'où l'influence pentecôtiste a rayonné non seulement en divers points des Etats-Unis mais encore dans un grand nombre d'autres nations du monde ".

DE NOMBREUSES RAMIFICATIONS

Le développement du mouvement pentecôtiste s'est effectué dans deux directions principales. Tout d'abord, après

1906, il y eut les communions de la Sainteté qui adoptèrent comme code la théologie pentecôtiste et, ensuite, il y eut les congrégations formées par les croyants pentecôtistes qui s'étaient retirés ou n'avaient jamais fait partie auparavant d'une dénomination établie.

Au fur et à mesure que le mouvement progressait, de nombreuses autres sectes pentecôtistes se formèrent ou se détachèrent des premières. Il serait impossible d'identifier toutes les nombreuses et différentes dénominations pentecôtistes. Voici le nom de certaines d'entre elles, parmi les plus importantes: Assemblées de Dieu, Eglise de Dieu, Eglise de Dieu en Christ, Eglise pentecôtiste réunie, constituée en société et Eglise pentecôtiste de Dieu en Amérique. Dans son livre *Pillars of Pentecost,* Charles W. Conn, historien de l'Eglise de Dieu, note qu'" il y a actuellement près de quarante groupes pentecôtistes en Amérique du Nord seulement " car, ainsi qu'il le reconnaît, " le mouvement pentecôtiste a eu sa part de schismes et de controverses regrettables ".

Vous trouverez ci-après une liste de certains des principaux groupements pentecôtistes avec le nombre de leurs membres respectifs, d'après la liste publiée dans le *Yearbook of American Churches* de 1963:

Assemblées de Dieu	514 317
Eglise de Dieu en Christ	411 466
Eglise pentecôtiste unie, constituée en société	175 000
Eglise pentecôtiste de Dieu en Amérique	109 000
Eglise des principes bibliques déclarés	26 000
Eglise internationale du puissant évangile	84 741
Assemblées pentecôtistes du monde	45 000
Eglise de Dieu (Cleveland, Tenn.)	179 651
Eglise de Dieu, siège mondial	71 606
Eglise de Dieu de la prophétie	35 349
Eglise de Dieu (primitive)	6 000
Eglise pentecôtiste de la Sainteté	55 502
Eglise baptiste pentecôtiste du libre arbitre, constituée en société	7 000
Eglise pentecôtiste de la Sainteté par le baptême du feu	573
Sainte Eglise de Dieu, apostolique et triomphante	75 000
Eglise pentecôtiste du Calvaire	8 000

Assemblées des ministres de l'évangile Elim	4 000
Eglise de la Sainteté Emmanuel	1 200
Assemblées pentecôtistes internationales	15 000
Eglise pentecôtiste du Christ	1 198
	1 826 503

DES EFFORTS VERS L'UNIFICATION

Au cours des dernières années, des efforts ont été faits pour unir la maison divisée des Pentecôtistes. Bien que la fusion ait réussi à unir certains groupements, la consolidation des principales dénominations semble très peu probable. Toutefois, dans les dernières années, des communautés pentecôtistes sont allées grossir les rangs de ceux qui appartenaient à des organisations ayant des vues semblables aux leurs. Par exemple, de nombreux groupes pentecôtistes appartiennent à l'Association nationale des protestants évangéliques, qui a pour président Thomas F. Zimmerman, chef des Assemblées de Dieu.

Le plus gros effort vers l'unification fut sans doute l'organisation de la Conférence pentecôtiste mondiale. Lors de sa première assemblée, qui se tint à Zurich, en Suisse, en 1947, il fut recommandé de former des associations par région. En harmonie avec ces conseils, des dispositions furent prises en 1948 pour établir l'Association pentecôtiste de l'Amérique du Nord.

LEURS CROYANCES

Les Pentecôtistes croient que l'actuel mouvement pentecôtiste, qui insiste sur le don des langues, s'opère en accomplissement de la promesse biblique. Ils prétendent que l'effusion du saint esprit à la Pentecôte et au cours du premier siècle, n'a pas épuisé toutes les manifestations visibles et miraculeuses de l'esprit. Selon eux, " les pluies de la première et de l'arrière-saison " dont il est parlé dans Jacques 5 : 7, s'appliquent à l'effusion du saint esprit de Dieu. Croyant que l'effusion de l'esprit de Dieu au premier siècle correspondait aux pluies de la première saison, ils en concluent qu'il doit y avoir aussi les pluies de l'arrière-saison. Le mouvement pentecôtiste, disent-ils, est le résultat de l'effusion des pluies de l'arrière-saison.

Les Pentecôtistes enseignent que le don des langues

s'accompagne toujours du baptême du saint esprit; c'est là un enseignement qui permet de distinguer ce mouvement. Selon eux, tous ceux qui reçoivent le don des langues ont la preuve qu'ils ont reçu ce baptême, mais le " don des langues " n'est pas accordé à tous les baptisés de l'esprit. Cette doctrine pentecôtiste n'a cependant pas l'appui des Ecritures*.

Les dons miraculeux de l'esprit de Dieu, y compris le don des langues, furent accordés comme lettres de créance à la congrégation chrétienne, alors dans son enfance, au premier siècle. Ils devaient donc être abolis quand la congrégation atteindrait la maturité, comme l'apôtre Paul l'indique clairement: " L'amour ne fait jamais défaut. Mais qu'il y ait des dons de prophétie, ils seront abolis; *qu'il y ait des langues, elles cesseront.* " — I Cor. 13 : 8, *MN*.

Parce qu'ils cherchent des dons que Dieu n'accorde pas à notre époque, les Pentecôtistes consentent à se laisser tromper par Satan et ses démons (I Tim. 4 : 1). Les cris, le marmottement et les grognements incohérents, les chutes et les trémoussements ne sont pas des manifestations de l'esprit de Dieu. Même des Pentecôtistes éminents reconnaissent que certaines manifestations violentes ne viennent pas de Dieu. Rappelez-vous que Seymour demanda à Parham de venir a Azusa Street pour " discerner le vrai du faux ".

Les mouvements convulsifs du corps ne ressemblent-ils pas aux trémoussements qui secouent les médiums africains pratiquant l'envoûtement? Ces médiums trembleront de tous leurs membres en restant debout, et cela pendant des heures. Ces mouvements ne ressemblent-ils pas aux convulsions qui agitaient un enfant, à l'époque de Jésus, quand une force spirituelle s'emparait de lui? " Et ils le lui amenèrent. Mais à sa vue, l'esprit donna aussitôt à l'enfant des convulsions, et, étant tombé à terre, il s'y roulait en écumant. " — Marc 9 : 20, *MN*.

Quand le saint esprit de Dieu vient sur une personne, comme les Ecritures nous le révèlent, il a sur cette personne des effets intelligents et ennoblissants; il ne provoque pas chez elle une excitation ou des contorsions sans aucune

---

* Pour une discussion plus détaillée de cette question, voyez le **Bulletin** 12bis/63, pages 24-31.

valeur. On ne lit nulle part dans la Bible que les disciples, à la Pentecôte, aient fait de telles choses, quand le saint esprit fut répandu sur eux. L'esprit de Dieu les poussa plutôt à rendre un témoignage édifiant à la vérité pour le bien des nombreuses personnes qui, étant venues d'autres pays, se trouvaient à Jérusalem. Et ils se mirent à parler en différents idiomes, dans les langues maternelles de ces hommes. — Actes 2 : 1-4, 14-40.

Certes, dans les réunions pentecôtistes, on entend de nombreuses exclamations: " Seigneur, Seigneur ", poussées avec sincérité. Mais, d'après Jésus lui-même, c'est l'accomplissement de la volonté de Dieu et non ces déclarations qui constituent la pierre de touche de la vraie religion. " Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: ' Seigneur, Seigneur ', qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là: ' Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et expulsé des démons en ton nom, et accompli beaucoup d'œuvres puissantes en ton nom? ' Et cependant je leur déclarerai: Je ne vous ai jamais connus! " — Mat. 7 : 21-23, *MN*.

Au début de cet article, nous avons décrit l'une des séances religieuses tenues par le mouvement pentecôtiste. En général, il s'agit plutôt de phénomènes d'ordre émotif que d'une étude intelligente en vue de transformer l'esprit et le cœur. Toute la séance se déroule sur un mouvement rythmé auquel tous les assistants ont l'impression de participer. Ceux qui sont accablés par les soucis et les inquiétudes de la vie oublient un instant leurs peines. Ce qui se passe fait l'effet d'un stimulant. L'individu insignifiant se croit alors important, puisque Dieu traite directement avec lui; il acquiert une certaine assurance religieuse. Dans ces réunions, on ne vous demande pas de réfléchir mais seulement de sentir. Les orateurs font de nombreuses déclarations sans preuves à l'appui. L'auditoire sent seulement qu'ils ont raison.

Bien qu'il soit possible de puiser des satisfactions émotionnelles au sein du mouvement pentecôtiste, d'être frappé de ce que les Pentecôtistes considèrent comme des manifestations de l'esprit de Dieu, on devrait se rappeler que la vérité scripturale est plus importante qu'une source d'émo-

tions religieuses. C'est la vérité des Ecritures, et non les signes physiques, qu'une personne devrait rechercher dans la vraie religion. Elle devrait avoir la foi qui vient des vérités scripturales apprises et non des signes physiques observés. Rappelez-vous l'avertissement suivant de la Parole de Dieu: " Mais la présence de l'inique est selon l'opération de Satan avec toute œuvre puissante et tous signes et prodiges mensongers et avec toute tromperie du mal pour ceux qui périssent, en rétribution, parce qu'ils n'ont pas accepté l'amour de la vérité pour qu'ils soient sauvés. " — II Thess. 2 : 9, 10, *MN*.

Puisque les manifestations qui se produisent chez les Pentecôtistes contiennent, de l'aveu général, du faux, comme ils le reconnaissent eux-mêmes, et comme on l'a vu dans le cas de W. J. Seymour, n'a-t-on pas de bonnes raisons de douter de toutes ces manifestations? Puisque la possession par les démons peut provoquer des contorsions du corps, devons-nous conclure que certaines de ces contorsions sont attribuables au saint esprit et d'autres au pouvoir des démons, ce qui nous obligerait de discerner le vrai du faux? " Une source ne fait pas jaillir par la même ouverture le doux et l'amer, n'est-ce pas? " (Jacq. 3 : 11, *MN*). On devrait considérer d'une manière calme et réfléchie les preuves signalant l'influence des démons dans ce qui se passe chez les Pentecôtistes. Rappelez-vous ce que l'apôtre Paul écrivit aux chrétiens sous l'inspiration divine, quand il les mit en garde contre " l'opération de Satan avec toute œuvre puissante et tous signes et prodiges mensongers " pour tromper ceux qui n'acceptent pas " l'amour de la vérité ". — II Thess. 2 : 9, 10, *MN*.

Changement d'attitude au Québec

UN TEMOIN de Jéhovah qui assistait à l'assemblée de la " bonne nouvelle éternelle " à Trois-Rivières, dans le Québec, au Canada, raconta ce qui suit: " A l'assemblée, j'ai rencontré un homme de plus de soixante-dix ans, aux cheveux blancs, à l'air aimable quoique résolu. C'était un ancien policier; en 1949, il conduisait un car de la police à Montréal et fut chargé, à maintes reprises, de conduire des témoins de Jéhovah en prison. Je lui racontai ce qui m'était arrivé à cette époque-là, en une certaine occasion.

Baissant la tête et fixant le sol, il me dit: " J'étais si ignorant alors. " Cet homme aime les vérités de la Parole de Dieu; à cette assemblée il voulut s'asseoir à une place d'où il pouvait entendre tout ce qui se disait. Il prit des notes afin d'examiner les Ecritures dès qu'il serait rentré chez lui. Il m'apprit qu'il n'était pas encore baptisé mais espérait l'être bientôt. "

Les stations de radio et de télévision, ainsi que la presse, qui n'avaient pas été aimables envers nous, ont également changé d'attitude. Pour la première fois, une interview fut accordée aux témoins de Jéhovah par CBF, la radio canadienne de langue française, dont le programme est entendu dans toutes les villes de la province ainsi que sur tout le réseau canadien de langue française. A Montréal, la station CBC, en langue anglaise, retransmit une interview de huit minutes. La station de radio CKLM accorda une interview et, chaque jour, pendant toute la semaine de l'assemblée, deux stations de radio de Trois-Rivières, firent un compte rendu sur le programme de l'assemblée. Les interviewers des diverses stations voulaient surtout parler des croyances des témoins de Jéhovah. La station de télévision de la ville de Québec accorda, elle aussi, une interview, bien que l'assemblée se tînt à plus de cent kilomètres de là. Le journal *Le Nouvelliste* de Trois-Rivières, édité en langue française, qui ne nous était pas favorable autrefois, consacra à l'assemblée plus de deux mètres et demi de colonnes. Les grands quotidiens de Montréal et de la ville de Québec parlèrent aussi de l'assemblée, l'hebdomadaire de Montréal, *Le Nouveau Samedi*, ayant publié un compte rendu de quatre pages, illustré de nombreuses photographies. Ce compte rendu, qui parut dans l'édition du 5 octobre 1963, dit, entre autres choses:

" Qu'est-ce qu'un témoin de Jéhovah? Voilà sans doute une question que beaucoup se posent. Qui sont ces ' méchantes personnes ' dont nous avons entendu parler dans le passé, ces suppôts de Satan dont on nous disait qu'ils étaient plus sinistres que le Diable lui-même? Ce sont de braves gens, comme vous et moi, des chefs de famille, d'humbles travailleurs, de tous les corps de métiers, de toutes les classes de la société, vivant conformément aux enseignements de la Bible. Chaque Témoin doit marcher sur les traces de Jésus-Christ et démontrer sa foi en prêchant et en enseignant (...) à l'instar de Jésus et de ses apôtres. "

Un habitant de la ville, qui avait loué une chambre à des témoins de Jéhovah pendant l'assemblée à Trois-Rivières, téléphona après leur départ et dit: " Je ne veux pas manquer l'occasion de vous remercier du privilège que nous avons eu d'héberger certains de vos délégués. Bien qu'auparavant nous ayons déjà logé de nombreuses autres personnes, jamais nous n'avions hébergé des gens aussi aimables et courtois. "

Faisons participer les enfants à l'étude

UNE femme de l'Indiana, chrétienne vouée, raconte ce qui l'amena à conduire une étude biblique avec deux femmes, sœurs selon la chair: " Il y a quinze ans environ, un Témoin conduisait une étude de la Bible avec une dame et ses deux fillettes. L'étude se poursuivit pendant un an et demi, puis fut interrompue. La dame, devenue veuve, fut obligée de chercher du travail pour subvenir aux besoins de sa famille. Cette nouvelle responsabilité absorbant une partie de son temps, elle n'eut plus le désir d'obtenir la connaissance de la Parole de Dieu. L'étude ne fut pas poursuivie. Toutefois, les graines de vérité qui avaient été semées étaient si profondément enracinées que la mère ne renvoya pas ses filles à l'église. Parfois les jeunes filles s'y rendaient avec des compagnes, par amitié pour elles, mais les sermons les ennuyaient; après leur mariage, elles n'allèrent jamais plus à l'église avec leur mari. A maintes reprises, elles parlaient de la vérité entre elles; finalement, elles décidèrent d'étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah. Bien que quinze ans se fussent écoulés, elles n'avaient pas oublié le nom de la dame qui avait étudié avec leur mère; elles se mirent en devoir de lui téléphoner. L'appel me fut transmis; une étude commença; maintenant, elles rendent témoignage en toute occasion; elles encouragent leur mère à reprendre l'étude de la Bible, afin de trouver la paix et la joie qu'elles goûtent actuellement. "

COURRIER BIBLIQUE

● *Dans le livre* Vous pouvez survivre à Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau de Dieu, *à la page 281, au paragraphe 14, il est parlé de Hobab comme étant le beau-frère de Moïse, tandis que le paragraphe 16, à la page 283, cite Juges 4 : 11, qui dit que Hobab était le beau-père de Moïse. Y a-t-il une contradiction entre ces deux paragraphes?*

Le nom Hobab peut s'appliquer à deux personnes différentes, c'est-à-dire au père et à son fils. Nombres 10 : 29, qui est cité à la page 281 du livre, dit de Hobab, le fils, dont la sœur Séphora épousa Moïse: " Moïse dit à Hobab, fils de Réuel, le Madianite, beau-père de Moïse: Nous partons pour le lieu dont l'Eternel a dit: Je vous le donnerai. " Puisque Réuel, le Madianite, était le beau-père de Moïse, Hobab, son fils, était donc le beau-frère de Moïse.

Lorsque le livre dit que Hobab est une image prophétique de la " grande foule " des " autres brebis " que Jésus-Christ, le Grand Moïse, rassemble aujourd'hui dans sa bergerie, il s'agit du beau-frère de Moïse.

Le paragraphe 16 parle également de ce même Hobab, le beau-frère de Moïse, mais au milieu du paragraphe Juges 4 : 11 est mentionné, et nous lisons: " Héber, le Kénien, s'était séparé des Kéniens, des fils de Hobab, beau-père de Moïse. " Ce passage de Juges 4 : 11 est rendu de la même façon dans les versions de Jérusalem, de J. N. Darby, Synodale ainsi que dans la version du grand rabbin Zadoc Kahn. Certes, la version de l'abbé A. Crampon dit: " Héber, le Cinéen, s'était séparé des Cinéens, des fils de Hobab, beau-frère de Moïse. " Néanmoins la majorité des traducteurs ont rendu ce verset suivant le texte hébreu original.

Il s'ensuit donc que le beau-père de Moïse et son beau-frère avaient le même nom, à savoir Hobab. Ainsi, dans les Ecritures, le beau-père de Moïse est désigné sous différents noms. Dans Exode 2 : 16-22, il est appelé Réuel; dans Exode 3 : 1, Jéthro; dans Juges 1 : 16, son nom est *Qeini* en hébreu ou le " Kénien, beau-père de Moïse ". En fait, les rabbins juifs disent que le beau-père de Moïse avait sept noms.

Cependant, si nous persistons à prétendre que le nom de Hobab ne désignait que le fils de Réuel, soit le beau-frère de Moïse, nous devons alors comprendre que lorsque Juges 4 : 11 parle de Hobab comme étant le beau-père de Moïse, il s'agit en réalité du fils qui représentait le père. Autrement dit, Hobab remplissait les fonctions de son père Réuel, qui vraisemblablement était déjà décédé.

Ainsi, quelle que soit la façon dont nous comprenons ce passage, nous pouvons affirmer que le livre *Vous pouvez survivre à Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau de Dieu* ne se contredit pas.

Achevé d'imprimer le 31 octobre 1964
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, Seine.